

RENTRÉE CULTURELLE

Rentrée cinéma québécois

Rentrée cinéma québécois

Le cru 2013 du cinéma québécois paraît globalement plus éclectique. Même si, dans un genre ou l'autre, c'est surtout la psyché des hommes qui y sera décortiquée.

Le démantèlement du réalisateur Sébastien Pilote donne la vedette à Gabriel Arcand en fermier qui se départ de tout pour sauver une de ses filles endettée.

BERTRAND

Hommes, femmes, mode d'emploi



YANNICK GRANDMONT

Pierrette Robitaille et Romane Bohringer dans *Vic+Flo ont vu un ours* du cinéaste Denis Côté.



AKIA FILMS

Émilie Bierre dans *Catimini* de la réalisatrice Nathalie Saint-Pierre.

ODILE TREMBLAY

Le cru 2013 du cinéma québécois, avec sa part de thrillers, de comédies, d'animations et de productions historiques en prime, rejoindra-t-il davantage son public que l'an dernier? Chose certaine, il paraît globalement plus éclectique. Même si, dans un genre ou l'autre, c'est surtout la psyché des hommes qui y sera décortiquée. Sauf chez Denis Côté dans *Vic+Flo ont vu un ours* et dans quelques productions braquant leurs phares sur les deux sexes, force est de constater que l'univers des femmes intéresse surtout... les réalisatrices, plus nombreuses qu'en 2012 à la barre d'œuvres de fiction.

Hardis, les gars! Par ici la testostérone! Ainsi, dans *Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*, le cinéaste de *Funkytown*, Daniel Roby, trace la bio de notre monsieur muscles du XIX^e siècle, joué par Antoine Bertrand (28 juin). Clôture la marche virile en décembre: *Les Boys: le premier chapitre*, réalisé par le producteur Richard Goudreau, remonte à l'adolescence des joueurs.

L'excellent cinéaste Robert Morin (*Le Nèg'*), avec *Quatre soldats*, adapté du roman d'Hubert

Mingarelli, tisse des liens entre quatre soldats au milieu d'une guerre civile (avril). Dans *Amsterdam* de Stefan Miljevic, trois copains s'offrent une virée à Amsterdam qui tourne mal. Avec Robin Aubert, Louis Champagne et Gabriel Sabourin (à l'automne). Mathieu Roy (*Surviving Progress*) accède à la fiction avec *L'autre maison*, inspirée des dernières années de son père, le journaliste Michel Roy. Avec Marcel Sabourin, Roy Dupuis et Émile Proulx-Cloutier. La déjantée comédie de l'été, *Hot Dog*, de Marc-André Lavoie, nous entraîne chez des fabricants de saucisses. Éric Salvail, Daniel Lemire, Paul Doucet et Marc Labrèche sont de la fête (à l'été.)

Le très attendu *Le démantèlement* de Sébastien Pilote, acclamé pour *Le vendeur*, donne la vedette à Gabriel Arcand en fermier qui se départ de tout pour sauver une de ses filles endettée (à l'automne). Avec *Exil*, Charles-Olivier Michaud (*Snow & Ashes*) suit le parcours d'un jeune Haïtien qui quitte son pays en quête de sa mère (mars).

Podz, réalisateur de *10 et demi*, entrecroise des destins autour d'un accident d'avion dans *Miraculum* (à l'automne). Quant à Guillaume Sylvestre, il explorera les premiers émois du cœur à travers *Premier amour*, inspiré du ro-

man de Tourgueniev (à l'été ou à l'automne). Martin Doepner, avec *Rouge sang*, campe son action en 1799 alors qu'une fermière se voit forcée d'héberger des soldats britanniques (1^{er} février). Hébergement aussi pour des étrangers chez des gens de Lévis après un incident dans un navire dans *Diego Star* de Frédéric Pelletier, lancé au Festival de Rotterdam. (décembre).

Avec sa primeur à Sundance, *Le météore* de François Delisle, le cinéaste derrière *Toi*, greffe des destins de culpabilité et de solitude à celui d'un prisonnier incarné par François Papineau (mars). *Roche papier ciseaux* de Yan Lanouette-Turgeon ouvrira les Rendez-vous du cinéma québécois avant de prendre l'affiche le 22 février. En vedette: le rappeur Samian, en jeune autochtone qui quitte sa réserve nordique pour Montréal. Et comment ne pas rêver de festival (pourquoi pas Cannes?) pour *An Enemy*, le premier long-métrage en anglais de Denis Villeneuve (*Incendies*), adapté du roman *L'autre comme moi* du nobélisé José Saramago? Un professeur d'histoire (Jake Gyllenhaal) y part en quête de son double.

Peut-être à la Berlinale: *Vic+Flo ont vu un ours*

VOIR PAGE E 15 : CRU 2013



Théâtre

Jeunesse, pouvoir et politique

Pages E 2 à E 4



Danse

Le flamenco lance le bal

Page E 5



Cirque

Le grand retour du Cirque Éloize

Page E 6



Télévision

Télécrochet et valeurs sûres

Page E 7



Musique

Audace, diversité et profusion

Pages E 8 à E 10



Arts visuels

Visite rare et découvertes

Pages E 11 à E 13

RENTRÉE CULTURELLE



Frankenstein est présentée au Trident.

JASMIN ROBITAILLE

THÉÂTRE À QUÉBEC

Un hiver en deux teintes

Les incontournables se frotteront aux dramaturgies éclatées et fantaisistes

PHILIPPE COUTURE

Il y aura des noms récurrents sur les scènes de la Vieille Capitale, cet hiver: le comédien Étienne Pilon, qu'on ne voit pas si souvent de ce côté de l'autoroute 20; le metteur en scène Alexandre Fecteau, qui poursuit son ascension fulgurante; l'auteur Michel Marc Bouchard, dont les mots se feront entendre deux fois plutôt qu'une. Dans le coin droit, les incontournables et la grande visite; dans le coin gauche, les dramaturgies éclatées, oniriques et fantaisistes.

Sur les marquises

Des incontournables, vous dites? Oui, monsieur. Et comment diable ces spectacles méritent-ils ce titre? Parce que leurs auteurs ont fait leurs preuves, comme le très acclamé Philippe Ducros, de retour au Périscope avec *L'affiche*, exploration nuancée mais fiévreuse du conflit israélo-palestinien. C'est notamment là que vous verrez briller Étienne Pilon, comédien à l'énergie sauvage, qui est également en tête d'affiche de *Franken-*

stein, au Trident, avec Christian Michaud.

Plus tard, dans la saison du Périscope, les drag queens de *Changing Room*, le docufiction d'Alexandre Fecteau, reviennent se raconter sans faux-fuyants. A quelques pas de là, Fecteau fait son entrée au Trident, où il met en scène *Rhinocéros*, d'Eugène Ionesco. Le discours anticonformiste de Bérenger contre tous les totalitarismes sera ici envisagé à l'aune de notre époque consumériste et consensuelle.

La visite européenne n'est pas si fréquente en saison régulière à Québec, alors on déroule le tapis rouge pour accueillir à la salle Multi le collectif anglo-allemand Gob Squad, orchestrateurs d'une symbiose déjantée entre cinéma et théâtre avec leur *Gob Squad's Kitchen (You've Never Had It So Good)*. On est aussi curieux de voir chez Premier Acte une nouvelle incarnation de *Trainspotting*, après le roman-culte d'Irvine Welsh et le film de Danny Boyle.

Ici et là, de grands textes, plus classiques, réjouiront les oreilles: *Britannicus*, de Racine, et *Hamlet*, de Shakes-

peare, à la Bordée, et deux drames de Michel Marc Bouchard à la salle Albert-Rousseau: *Christine, la reine-garçon* et *Les muses orphelines*.

Dans le coin rebelle

Des spectacles festifs, baroques, indociles, en voulez-vous? Chez Premier Acte, Fabien Cloutier met en scène un texte de Jean-Philippe Lehoux, *Le bras canadien et au-*

La visite européenne n'est pas si fréquente en saison régulière à Québec

tres vanités, où se rencontrent une galerie de personnages barjots mais lucides se consacrant à l'observation amusée de la modernité. Au Trident, en fin de saison, Freud débarque dans les cabarets jazzes des années trente dans un spectacle de marionnettes créé en 1999 mais qui n'a pas pris une ride, *Les enrobantes: cabaret décolleté pour psychanalyste plongeant*.

À Québec, les marionnettes sont d'ailleurs reines, et ceux qui n'ont pas encore découvert les possibilités du caste-

let électronique du laboratoire LANTISS de l'Université Laval se précipiteront chez Premier Acte en février pour voir *Le voyage de Tchekhov à Sakhaline*.

À la salle Multi du complexe Méduse, Daniel Danis poursuit un nouveau cycle d'explorations interdisciplinaires et remet en question les codes du récit à partir d'une perspective onirique dans *L'enfant lunaire*. Le rêve et sa logique décalée sont également au cœur de la démarche de Raphaël Posadas, auteur et metteur en scène de la pièce *Le «K» Buster*, qui explore différents niveaux de réalité et d'imaginaire à partir de la figure mythique de Buster Keaton. Chez Premier Acte.

Au Périscope en mars, Jean-Philippe Joubert se penche sur la tyrannie de l'image dans *Semblance*, spectacle qui porte un regard critique sur notre société du paraître, tout en provoquant une rencontre que l'on espère féconde entre le théâtre et la photographie.

Collaborateur
Le Devoir

LA LICORNE
direction artistique LA MANUFACTURE présente

P V E R R S

DU 15 JANVIER AU 23 FÉVRIER

Texte STACEY GREGG
Traduction CATHERINE LÉGER
Mise en scène PHILIPPE LAMBERT

Avec MIKHAIL AHOJA, MICHELINE BERNARD, STÉPHANIE LABBÉ, SARAH LAURENDEAU, FRÉDÉRIC LEMAY, CHRISTIANE PROULX et MARIE-HÉLÈNE THIBAUT

4559, avenue Papineau, Montréal / Billetterie : 514 523-2246 / www.theatrelicorn.com

Québec Conseil des arts et des lettres
Conseil des arts et des lettres Québec
Canada Council for the Arts
COMITÉ DES ARTS DE MONTRÉAL
Télé-Québec
LE DEVOIR

SANG RICHARD III
CONVOITISE COURONNE
jalousie...
ENNEMIS
LES LARMES DE SANG
LADY ANNE
à la tour DE LONDRES
frères
mourir Meurtre
POISON désappâté
ON souffre
une page sinistre sur un monde
trois
Il est
LE SANG
rouge
pour des funérailles
royauté
Cheval
EN pleine guerre
DERNIER CRI!
le coupable
de son crime

Richard III
L'unijambiste (France)

15 AU 19 JANVIER 2013

UN CLASSIQUE ÉLECTRIFIÉ
UN COMÉDIEN, UN GUITARISTE ET UN RAPPEUR : TROIS RICHARD POUR UN RICHARD III

de WILLIAM SHAKESPEARE réalisation et mise en scène DAVID GAUCHARD
traduit par ANDRÉ MARKOWICZ création musicale OLIVIER MELLANO

avec Vincent Moulon, Arm (Psychick Lyrikah), Olivier Mellano (guitare), Emmanuelle Hiron, Nicolas Petitsoff, Hélène Lina Bosch + une dizaine d'acteurs à l'écran.

AUX ÉCURIES 7285, rue Chabot, Montréal Fabre
514 328-7437 auxecuries.com

ABONNEMENT CARTESÉCURIES.COM

EN PREMIÈRE MONDIALE

La Verità

DE DANIELE FINZI PASCA

LE CIRQUE INSPIRÉ

DANS 5 JOURS

17 JANVIER AU 3 FÉVRIER • THÉÂTRE MAISONNEUVE

COMPAGNIA FINZI PASCA
Place des Arts Québec
LA PRESSE
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

RENTRÉE CULTURELLE

THÉÂTRE À MONTRÉAL

De jeunesse, de pouvoir et de politique

Entre l'Antiquité et la génération Y, la saison s'annonce prolifère et contrastée

MARIE LABRECQUE

De l'Antiquité à la génération Y: c'est le parcours contrasté que proposera cette saison prolifère. Actualité oblige, donnons la priorité aux jeunes voix. Précédé par une rumeur favorable, *Cinq visages pour Camille Brunelle*, de Guillaume Corbeil, dessine l'identité éclatée de la génération des médias sociaux. Claude Poissant dirige cette création attendue du PAP à l'Espace GO, fin février.

Sébastien David avait créé une belle surprise avec *En attendant Gaudreault*. Vivement la suite: *Les morb(y)des*, monté par Gaétan Paré et mettant en vedette Kathleen Fortin. En mars, au Quat'Sous.

En avril, l'audacieux Marc Beupréd pose sa griffe sur *Ce samedi, il pleuvait*, d'Annick LeFebvre, qualifié de texte coup-de-poing par l'équipe des Ecuries. Créée peu avant au Théâtre de la Colline à Paris, la nouvelle œuvre de Sarah Berthiaume, *Yukonstyle*, prend l'affiche dans une mise en scène de Martin Faucher. Toujours au Théâtre d'Aujourd'hui, Olivier Kemeid plonge dans ses racines avec son *Furieux et désespérés*, campé dans une Égypte en ébullition. La production réunit une fort belle distribution, dès le 19 février.

Histoire et politique

Avec *Mommy*, en février, Olivier Choinière promet un intrigant « théâtre rap-politique », décapant la nostalgie du passé. Notons que les Ecuries présentent également, dé-

but mars, *Bliss*, version anglaise du délicieux *Félicité*, signée par le Torontois Steven McCarthy.

Dans la même langue, on surveillera *Waiting for the Barbarians*, où Alexandre Marine adapte le thriller politique du nobélisé J. M. Coetzee. Fin janvier, au Centre Segal.

Au Nouveau Théâtre expérimental, Alexis Martin poursuit sa trilogie historique, cette fois sur notre rapport aux cours d'eau, avec *Les chemins qui marchent*. L'Espace libre accueille *Scalpée*, où Anne-Marie Olivier tisse une recherche identitaire sur fond de crise d'Oka, un événement plutôt absent de nos scènes... Cette salle engagée propose aussi, en juin, la première aventure de l'Action terroriste socialement acceptable dans un lieu théâtral: *Se mettre dans l'eau chaude*.

A la salle Jean-Claude Germain, en février, *Sorel-Tracy*, création d'Emmanuel Reichenbach, risque de défouler les citoyens en satirisant la politique municipale. À la fin du mois, à l'Usine C, Denis Lavalou nous invite à découvrir un triple portrait du philosophe de *La désobéissance civile: Les hivers de grâce de Henry David Thoreau*.

Répertoire royal

Les figures de pouvoir sont aussi à l'honneur des classiques. Outre son inaugural *Le roi se meurt*, le Théâtre du Nouveau Monde met en vedette une autre tête couronnée: *Jocaste reine*, où l'écrivaine Nancy Huston revisite le récit d'*Edipe* selon la perspective de sa femme (Louise Marleau).



Cinq visages pour Camille Brunelle, de Guillaume Corbeil, dessine l'identité éclatée de la génération des médias sociaux.

MAXIME LEDUC

Les auteurs antiques inspirent tout autant Louis-Karl Tremblay, qui se lance dans l'adaptation contemporaine des *Atrides*. À l'église Saint-Jean-Baptiste, à la mi-avril.

Dans *Fatal*, Jean Asselin condense l'imposante trilogie *Henri VI*, jouée notamment par Sylvie Moreau et Paul Ahmarani. Parlant de Shakespeare, les curieux pourront découvrir cette semaine aux

Ecuries la compagnie française *L'unijambiste*, où Richard III est incarné à la fois par un acteur, un rappeur et un guitariste...

Répertoire québécois

Après le triomphe de *Belles-sœurs*, voici une seconde pièce de Tremblay, version musicale: Maude Guérin portera *Le chant de sainte Carmen de la Main*, fin avril, au TNM.

Auparavant, René Richard Cyr aura remonté *Avec Norm*, de Serge Boucher, au Rideau vert. Benoît McGinnis y reprend son rôle, au sein d'une distribution à moitié renouvelée.

Du cepe mise aussi sur une valeur sûre: *Les muses orphelines*, sous la houlette de Martine Beaulne, qui y dirigera Maxime Denommée et Macha Limonchik.

Salle Fred-Barry, Frédéric Dubois présente *À quelle*

heure on meurt?, l'univers du charmière rassemblé par Martin Faucher.

Paroles de femmes

L'Espace GO fait place aux voix féminines. D'abord à l'Allemande Dea Lohér (*Manhattan Medea*). Dans *Le dernier feu*, Denis Marleau et Stéphanie Jasmin sont aux commandes d'une forte équipe.

L'artiste en résidence, Sophie Cadieux, passera quelques jours *Au lit avec Virginia* (Woolf). Avant de présenter son attendu *La fureur de ce que je pense*, inspiré des écrits de Nelly Arcan, en avril.

Invasion du Royaume-Uni

Au Prospero, *Des couteaux dans les poules* fait miroiter une rencontre très prometteuse entre la metteuse en scène Catherine Vidal et l'Écossais David Harrower, au-

teur du troublant *Blackbird*.

Fidèle à sa filière britannique, La Licorne met au programme l'excellent Dennis Kelly (*Orphelins*) pour la troisième fois. *Amour/argent* se penche sur l'importance des billets verts dans nos vies. C'est sans compter le prometteur *Pervers* et la reprise des pièces de David Greig, *Yellow Moon* et *Midsummer*.

Une curiosité chez Denise Pelletier: une adaptation de *Frankenstein*, où deux comédiens s'échangent les rôles principaux...

En terminant, on ne peut passer sous silence le 40^e anniversaire des Deux Mondes. La compagnie nomade célèbre par deux spectacles aux Ecuries: *Carnets de voyages* et, en anglais, *Gold Mountain*.

Collaboratrice
Le DevoirJÉRÉMIE BATTAGLIA
Frédéric Blanchette fait partie de la distribution des *Atrides*.SUZANE O'NEILL
Yellow Moon, avec Benoît Drouin-Germain et Sylvie De Morais

LA LICORNE

SAISON 12/13

direction artistique

LA MANUFACTURE

4559, Papineau, Montréal, QC, H2H 1V4, 514 523 2246, theatreallicorne.com

CHOIX DE 9 SPECTACLES

ABONNEMENT TOUJOURS DISPONIBLE

Partenaire de la campagne d'abonnement

Hydro Québec

LA GRANDE LICORNE - PERVERS PRODUCTION LA MANUFACTURE TEXTE STACEY GREGG TRADUCTION CATHERINE LÉGER MISE EN SCÈNE PHILIPPE LAMBERT AVEC MIKHAIL AHOJJA, MICHELINE BERNARD, STÉPHANIE LABBÉ, SARAH LAURENDEAU, FRÉDÉRIC LEMAY, CHRISTIANE PROULX ET MARIE-HÉLÈNE THIBAUT **- YELLOW MOON** PRODUCTION LA MANUFACTURE TEXTE DAVID GREIG TRADUCTION MARYSE WARD A MISE EN SCÈNE SYLVAIN BÉLANGER AVEC DENIS BERNARD, SYLVIE DE MORAIS, BENOÎT DROUIN-GERMAIN ET MONIQUE SPAZIANI **- TRANSMISSIONS** PRODUCTION QUI VA LÀ TEXTE ET MISE EN SCÈNE JUSTIN LARAMÉE AVEC FRANÇOIS BERNIER, ÉMILIE GILBERT, ROGER LÉGER, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE, MARIE MICHAUD ET ÈVE PRESSEAU **- APPELS ENTRANTS ILLIMITÉS** PRODUCTION THÉÂTRE LE CLOU TEXTE DAVID PAQUET MISE EN SCÈNE BENOÎT VERMEULEN AVEC CATHERINE LAROCHELLE, CATHERINE LE GRESLEY ET JONATHAN MORIER **- ENFANTILLAGES** PRODUCTION PETIT THÉÂTRE DU NORD TEXTE FRANÇOIS ARCHAMBAULT MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC BLANCHETTE AVEC LUC BOURGEOIS, LOUISE CARDINAL, SÉBASTIEN GAUTHIER ET MÉLANIE ST-LAURENT **LA PETITE LICORNE - VENTRE** PRODUCTION THÉÂTRE JÉSUS, SHAKESPEARE ET CAROLINE TEXTE STEVE GAGNON MISE EN SCÈNE DENIS BERNARD AVEC MARIE-SOLEIL DION ET STEVE GAGNON **- LE PROJET BOCAL** PRODUCTION PROJET BOCAL TEXTES, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION SONIA CORDEAU, SIMON LACROIX ET RAPHAËLLE LALANDE **- AMOUR/ARGENT** PRODUCTION THÉÂTRE DEBOUT TEXTE DENNIS KELLY TRADUCTION FANNY BRITT MISE EN SCÈNE GEOFFREY GAQUÈRE AVEC BENOÎT DAGENAI, MATHIEU GOSSELIN, PATRICK HIVON, DANIELLE PROULX, ISABELLE ROY ET MARIE-HÉLÈNE THIBAUT **- MIDSUMMER (UNE PIÈCE ET NEUF CHANSONS)** PRODUCTION LA MANUFACTURE TEXTE DAVID GREIG MUSIQUE GORDON MCINTYRE TRADUCTION OLIVIER CHOINIÈRE MISE EN SCÈNE PHILIPPE LAMBERT AVEC ISABELLE BLAIS ET PIERRE-LUC BRILLANT

4559, Papineau, Montréal / Billetterie: 514 523.2246 / theatreallicorne.com



ESPACE GO

LE DERNIER FEU

DU 22 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2013

AVEC PETER BATAKIEV, ANNICK BERGERON, MAXIME DENOMMÉE, NOÉMIE GÖDIN-VIGNEAU, LOUISE LAPRADE, JÉRÔME MINIERE, DANIEL PARENT, ÉVELYNE ROMPRE

TEXTE DEA LOHER
TRADUCTION LAURENT MUHLEISEN
MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE DENIS MARLEAU, STÉPHANIE JASMIN

UNE COPRODUCTION ESPACE GO + UBU

THÉÂTRE ESPACE GO
4890, BOUL. SAINT-LAURENT MONTRÉAL
BILLETTERIE: 514 845-4890 ESPACEGO.COM

transat
PARTENAIRE DE SAISON

LES ENTRETIENS DE GO

Le jeudi 24 janvier 2013 dès 18 h, découvrez avec nous les enjeux de la pièce **LE DERNIER FEU** lors d'un entretien entre les metteurs en scène Denis Marleau et Stéphanie Jasmin et la professeure et chercheuse Marie-Christine Lesage. Une manière unique d'avoir les clefs du spectacle avant d'en être les témoins.

En collaboration avec Le Devoir

RENTÉE CULTURELLE

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

La qualité conjuguée à la quantité

MICHEL BÉLAIR

Il y a tellement de spectacles qui prennent l'affiche sur les scènes jeunes publics que la simple énumération de la programmation prendrait ici toute la place. Dans les grandes salles comme la Maison Théâtre, les Gros Becs et l'Arrière Scène, dans les maisons de la culture à Montréal et tout autour, dans le Réseau Scène à travers tout le Québec (ou presque), dans le menu des festivals aussi comme Casteliers et Petits bonheurs, ce sont des dizaines et des dizaines de productions qui seront offertes partout aux jeunes spectateurs d'ici l'été. Brêfle, comme disait Ubu, il y en aura pour tout le monde et plus encore...

Comment choisir, alors?

Deux pistes de solution s'offrent à vous: vous y allez au pif selon l'âge de l'enfant que vous souhaitez amener au théâtre, ou vous faites systématiquement le tour des sites Internet des principaux diffuseurs et vous vous laissez séduire. Voici quelques suggestions qui pourront vous aider dans votre choix.

Signe de la vitalité du secteur, la création et la nouveauté sont à l'honneur en cette rentrée d'hiver. La Maison Théâtre, par exemple, propose neuf spectacles: cinq créations et quatre productions toutes neuves qui commencent à peine à circuler. Signalons à travers tout cela un spectacle tout aussi exigeant qu'exceptionnel: *Mâ*, de la compagnie Éclats de Bordeaux.

Créé à Questembert en Bretagne pour un « public bébé », le spectacle sera aussi présenté aux Gros Becs à Québec en mai avec la plus récente création de la compagnie, *Couacaisse*, un remarquable spectacle musical conçu pour les nourrissons de 6 mois que j'ai pu voir en Bretagne en octobre dernier. Fait inexplicable, on apprend sur le site de la Maison Théâtre que *Mâ* sera offert aux enfants de 3 à 5 ans (!?!?)...

Des incontournables

En plus de quelques incontournables créations (*Clara dans les bois* des Confettis et *Petite vérité inventée* de Bouches décosuées), on pourra aussi voir, rue Ontario, deux autres spectacles marquants: *Édredon*, un brillant spectacle bébé québécois, pour les petits de 1 à 5 ans, et le très touchant *Les mains dans la gravelle* (7 à 12 ans) de Simon Boulerice. Il y a évidemment plein d'autres choses intéressantes à signaler (dont la présentation de l'excellent *Pomme* du Théâtre des Petites Âmes à l'Arrière Scène en mai), mais insistons plutôt sur un événement exceptionnel présenté au minuscule Studio-théâtre de l'illusion, rue de Bienville sur le Plateau.

En plus d'une tournée et de sa programmation habituelle, l'illusion accueillera, du 1^{er} février au 24 mars, cinq compagnies de la relève. On pourra voir dans ce petit lieu étonnant autant des spectacles pour les tout petits (*Plastique* du Puzzle Théâtre, *Conte pour un Gus* de Dominique Leroux) que pour les adultes (*Pékel et Roffel*, du Théâtre Sous la tuque, raconte la rencontre pathétique d'une croustille et d'un cornichon). Ça promet, non?



NICOLA-FRANK VACHON

Édredon, un brillant spectacle québécois, pour les petits de 1 à 5 ans

Tout cela, c'est sans compter les dix spectacles présentés lors de la huitième édition des Trois jours de casteliers du 7 au 10 mars. Et, bien sûr, la quinzième de productions qui prendront l'affiche du festival Petits bonheurs du 3 au 12 mai. Il y aura du pain sur les planches...

Collaborateur
Le Devoir

D Voir aussi • La liste des principaux diffuseurs jeunesse et leurs sites Internet. ledevoir.com/culture/theatre



ROBERT ETCHEVERRY

Les mains dans la gravelle, de Simon Boulerice

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

9 ENCORE SPECTACLES À DÉCOUVRIR EN FAMILLE

2 h 14
CRÉATIONS AD VITAM
14 ANS ET PLUS
du 30 janv. au 9 fév.

Petite vérité inventée
THÉÂTRE BOUCHES DÉCOSUÉES
6 À 10 ANS
du 14 fév. au 2 mars

Clara dans les bois
THÉÂTRE DES CONFETTIS
4 À 8 ANS
du 9 au 30 mars

Les mains dans la gravelle
L'ARRIÈRE SCÈNE
7 À 12 ANS
du 17 avril au 2 mai

COMMANDETAIRE DE SAISON
BANQUE LAURENTIENNE

514.288.7211 maisontheatre.com
BERRI-UQAM, SAINT-LAURENT OU SHERBROOKE

PIGEONS INTERNATIONAL

HUMANITY PROJECT

Une nouvelle création théâtre danse de
Paula de Vasconcelos

Lumières Stéphane Ménigot avec Victoria Diamond Nicolas Patry Sebastian Mersch Marylin Perreault Hubert Proulx David Rancourt et plusieurs dizaines d'autres artistes sur scène (dont le nombre peut varier d'un soir à l'autre...)

Du 5 au 23 février 2013, 20h
5^e Salle de la Place des Arts

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

LE SEUL MEURTRE

DE EUGÈNE IONESCO
MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIC DUBOIS

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC BENOÎT MCGINNIS / VIOLETTE CHAUVEAU / PATRICE DUBOIS / KATHLEEN FORTIN
ÉMILIE NÉRON / ISABELLE VINCENT CONCEPTION LINDA BRUNELLE / STÉPHANIE CAPISTRAN-LALONDE
FLORENCE CORNET / ANICK LA BISSONNIÈRE / MARTIN LABRECQUE / PAUL LEFEBVRE / PASCAL ROBITAILLE / RACHEL TREMBLAY

artv#

DÈS MARDI / TNM.QC.CA / 514.866.8668

PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS

FRANKENSTEIN

DE NICK DEAR, D'APRÈS LE ROMAN DE MARY SHELLEY

TRADUCTION / Maryse Warda
MISE EN SCÈNE / Jean Leclerc

COPRODUCTION
Théâtre Denise-Pelletier DENISE-PELLETIER

DU 15 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2013

DISTRIBUTION / Danièle Belley, Jean-Jacqui Boutet, Pierre Chagnon, Pierre Collin, Catherine Hughes, Linda Laplante, Eliot Laprise, Christian Michaud, Étienne Pilon, Meggie Proulx-Lapierre, Eva Saïda et Nicola-Frank Vachon CONCEPTION / Michel Gauthier, Luce Pelletier, Sonoyo Nishikawa, Paul Baillargeon, Lydia Wagerer, David Leclerc et Elène Pearson

LETRIDENT.COM 418 643 - 8131

LE THÉÂTRE DU TRIDENT
Le théâtre de la capitale

RENTÉE CULTURELLE

DANSE

Les trois degrés du flamenco

La maestria des femmes domine la saison hivernale

FRÉDÉRIQUE DOYON

Ils réinventent le flamenco avec audace et aplomb, *una planta* dans la tradition, l'autre dans l'innovation. La danseuse Myriam Allard et le chanteur Hedi «el Moro» Graja de La Otra Orilla lancent la saison cette semaine avec leur création *HomoBLABLAtus*.

Au même moment, la plus classique Noche Flamenca propose *Medianoche*. Et la grande Maria Pagés vient présenter son *Autorretrato* à plus grand déploiement en avril. Regard triangulaire sur ce triple flamenco qui fouette la saison plutôt tranquille.

HomoBLABLAtus, dernier stade de l'espèce humaine dépendante de la parole tel qu'imaginé par le tandem, stimule une œuvre par moments loufoque sur le poids des mots et des gestes, à l'heure du gazouillage planétaire.

«On est dans la surcommunication, dit Hedi Graja de sa voix posée et profonde. Ça ne veut plus rien dire. L'information la plus bidon est au même niveau que le drame le plus choquant.» Le duo va et vient entre ce trop-plein et son pendant, honni par notre époque: le silence, le vide.

«Le flamenco a des couleurs très nettes, explique Myriam Allard, qui a déjà travaillé avec Israël Galván, qui fait éclater les formes du flamenco. Une soleá n'est pas du tout une alegría. Je joue sur ces contrastes très forts qui se prêtent bien au propos.»

La Otra Orilla va encore plus loin dans l'éclatement des formes que dans le précédent *El 12*. «Il y a aussi une part coquine, de jeu, de grotesque dans le flamenco qu'on voulait exploiter», dit M. Graja, aussi metteur en scène. Ils en profitent pour interroger la part de tradition qui reste en eux, en la laissant s'exprimer librement, parfois de manière

spontanée et informe dans leur corps et leur voix. La danseuse Aurélie Brunelle et le musicien Miguel Medina se joignent à eux. La collaboration outre-mer d'Antonio Arrebola donnera aussi lieu à un duo virtuel.

Productions intimistes

Avec ses productions intimistes dont raffolent les Montréalais, Noche Flamenca incarne avec brio les classiques formules *tablaos* qui fondent le flamenco. «Il y a eu un retour au format *tablaos* qui fait qu'on pense que c'est nouveau», prévient El Moro, alors que c'est tout le contraire.

Tandis que la flamboyante Maria Pagés a, pendant 20 ans, répandu à l'étranger le flamenco de grand ensemble, plus spectaculaire. Ses collaborations des dernières années, notamment avec Sidi Larbi Cherkaoui, témoignent d'un flamenco en évolution, quoique loin d'une réelle prise de risques d'autres chorégraphes de la scène actuelle, note M^{me} Allard. *Autorretrato* (autoportrait) fut créé en 2008 à New York à l'instigation de Mikhaïl Baryshnikov, avec six musiciens et huit danseurs. Un spectacle ponctué de la voix du poète portugais José Samarago.

Le Devoir

HOMOBLABLATUS

Du 16 au 26 janvier à la Cinquième Salle de la Place des Arts et au théâtre Centennial à Sherbrooke le 5 février.

AUTORRETRATO

De la Compañia Maria Pagés, du 4 au 6 avril à la salle Wilfrid-Pelletier et le 2 février au Grand Théâtre de Québec.

NOCHE FLAMENCA

Les 16 et 17 janvier au Cabaret du Mile-End.



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

HomoBLABLAtus, une création de la danseuse Myriam Allard et du chanteur Hedi «el Moro» Graja de La Otra Orilla

Quelques points de repère en 2013

FRÉDÉRIQUE DOYON

Toutes générations unies, la maestria des femmes domine la saison hivernale. L'Agora de la danse accueille pour la première fois la jeune chorégraphe Karine Denault. Moins visible sur la scène des récentes saisons, elle était très active derrière le rideau du Festival TransAmériques à titre de conseillère artistique depuis 2010. Elle crée *Pleasure Dome*, où trois danseuses rencontrent les trois musiciens de la forma-

tion K.A.N.T.N.A.G.A.N.O., du 6 au 9 février.

À l'autre bout du spectre générationnel, la soliste Margie Gillis partage à nouveau la scène dans *The Light Between*, avec les danseurs Holly Bright et Marc Daigle, dans une scénographie modulaire concoctée par le peintre de Randal Newman. À la Cinquième Salle de la Place des Arts, du 26 au 30 mars.

Le talent masculin se montrera tout de même le bout du nez, notamment du 20 au 23 à l'Agora de la danse, qui reçoit à nouveau le Sino-Canadien Wen

Wei Wang. Sa nouvelle pièce *Seventh Sense* aborde la tension entre autonomie et soumission dans les rapports humains.

En 2011, son univers «onirique, beau comme un cauchemar» a ravi ma collègue Catherine Lalonde. L'Allemand Stephan Thoss récidive avec une création intégrale pour les Grands Ballets canadiens du 16 au 25 mai au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts: *Rêve*.

Deux compagnies visitent le Québec pour la première fois à l'instigation de Danse Danse.

De la Norvège, la troupe contemporaine Carte blanche propose *Corps de Walk* sur la tension entre l'individu et le collectif, cosigné par Gai Behar et Sharon Eyal, ex-protégée de l'Israélien Ohad Naharin, dont on a déjà vu la pièce *Bertolina* à Montréal en 2007. Le collectif punk rock néerlandais T.R.A.S.H. s'amène avec deux pièces de danse-théâtre très physique sur la scène de la Cinquième Salle du 5 au 9 mars. D'un coup de fouet à l'autre...

Le Devoir



ENTREZ
DANS
LE JEU

SAISON
2012 - 2013

CARTE BLANCHE À MARTIN LÉON

Jusqu'au 26 janvier 2013

LES MORB(Y)DES

5 au 23 mars 2013

SURVIVRE

23 avril au 18 mai 2013

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 AVENUE DES PINS EST, MONTRÉAL
BILLETTERIE 514-845-7277
QUATSOUS.COM

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

www.denise-pelletier.qc.ca

SALLE DENISE-PELLETIER

Du 16 janvier au 15 février 2013

De Marivaux

Mise en scène de Carl Poliquin

Une production de la Société Richard III
en collaboration avec le Théâtre Denise-Pelletier

Le
Jeu
de l'amour
et du
hasard

Je veux un combat entre l'amour et la raison.
(Silvia, *Le Jeu de l'amour et du hasard*)



Jean-François
Blanchard
Monsieur Orgon,
père de Silvia



Guillaume
Champoux
Dorante



Daniel Desparois
Arlequin,
valet de Dorante



Julie Gagné
Lisette, femme de
chambre de Silvia



Agathe Lancôt
Silvia



daniel paquette
Mario,
frère de Silvia

1-855-790-1245
ADMISSION.COM

BILLETTERIE 514 253-8974



RENTRÉE CULTURELLE

CIRQUE

De fable, de magie et d'urbanité

L'année 2013 marque le retour d'Éloïze

ISABELLE PARÉ

Fusion entre cirque et magie, cirque urbain et fable surréaliste : l'année cirque 2013 démarre en lion, marquée par la première mondiale de *La verità* de la Compagnia Finzi Pasca (CFP) dans quelques jours et les vingt bougies du Cirque Éloïze, qui présentera *Cirkopolis* dans la métropole à l'automne.

Faste et éclectique, la saison cirque sera ponctuée de plusieurs faits saillants à marquer d'une pierre blanche pour les fêrus de la piste. On en a déjà parlé dans ces pages, le lancement à Montréal de *La verità* sera à n'en pas douter un des points de mire de l'année, production attendue de la CFP dont toutes les créations antérieures ont été saluées tant par la critique que par un public gagné d'avance. Mobilisée ces dernières années outre-mer, notamment par la mise en scène de deux opéras au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, la

troupe québéco-suisse n'a guère été vue depuis son passage à l'Usine C en 2010, avec *Donka, une lettre à Tchekhov*.

Le metteur en scène helvète et la codirectrice de la CFP, Julie Hamelin, ont trouvé un filon doré pour nourrir leur nouvelle production acrobatique : le prêt d'une toile monumentale de Dalí, réalisée en 1944 pour le ballet *Tristan fou* présenté au Metropolitan à New York. Prêt d'une fondation d'art suisse, le tulle de scène depuis invisible sera vu pour la première fois à Montréal, accompagné d'une fable pour 12 acrobates imaginée sur fond de surréalisme par Finzi Pasca.

Faste année

Dans un tout autre registre, 2013 marquera le retour, pour une troisième fois, de l'édition spéciale du Festival mondial du cirque de demain à la TOHU. L'exercice rallie les numéros de cirque primés au cours des cinq dernières années à ce célèbre concours pa-



VALÉRIE REMISE

Il faudra patienter à l'automne pour découvrir *Cirkopolis*, la nouvelle production du Cirque Éloïze.

rien et permet d'embrasser d'un coup d'œil ce qui se fait en cirque à travers le monde. La mouture 2013 braquera ses projecteurs sur des numéros de France, de Suisse et d'Alle-

magne. On y verra entre autres l'experte du « twirling bâton » depuis plus de 25 ans, un numéro intégrant l'échelle au trapèze et un jeune jongleur français médaillé d'or il y a quatre ans. Quatre des gagnants de la 34^e édition, qui battra son plein du 24 au 27 janvier prochains à Paris, seront de la partie. Des artistes du Canada, dont Eric Bates, jongleur des 7 doigts de la main, et Angelica Bongiovanni du Cirque Éloïze, à la roue Cyr, se mesureront aux acrobates du monde entier.

Pendant la relâche, on notera le passage de *Mi Otro Yo*, à la TOHU, un spectacle intimiste présenté par deux vrais jumeaux belges d'origine espagnole, qui explorent la no-

tion de dualité et de duplicité. Mime et illusions parfument cette production qui tourne depuis 2006 en Europe. En mai, les finissants de l'École nationale de cirque (ENC) fouleront la piste de la TOHU

L'exercice rallie les numéros de cirque primés au cours des cinq dernières années

dans deux productions présentées en alternance.

Il faudra patienter à l'automne pour découvrir *Cirkopolis*, la nouvelle production du Cirque Éloïze, qui s'arrêtera dans la métropole dans un lieu (autre que la TOHU) qui sera dévoilé en mars. Deuxième

production signée par Jeannot Painchaud depuis le départ de Finzi Pasca, *Cirkopolis*, tout comme le précédent *iD*, investit le terrain de la danse contemporaine avec des chorégraphies teintées par la

touche de l'enfant terrible de la danse, Dave St-Pierre. Le conte rétro futuriste, inspiré du surréalisme allemand, raconte l'histoire d'un inconnu cherchant à fuir l'anonymat de la ville. Faste année pour le Cirque Éloïze qui, pour fêter ses 20 ans, se prépare dès cet hiver, sous l'aile du géant Fuji, à tourner deux mois au Japon avec *iD*.

Le Devoir

Théâtre Galiléo présente

POUR UN OUI OU POUR UN NON

De Nathalie Sarraute

mise en scène :
Christiane Pasquier
avec :
Marc Béland
Vincent Magnat
Julie Saint-Pierre
François Trudel

équipe de création :
Thomas Corniveau
Jean Derome
Geneviève Lizotte
Jacques-Lee Pelletier
Anne-Marie Rodrigue Lecours

du 15 janvier au 9 février 2013

THÉÂTRE
PROSPERO

1371, RUE ONTARIO EST
BILLETTERIE 514 526-6582
RÉSEAU ADMISSION 1855 790.1245
THEATREPROSPERO.COM

Conseil des arts
et des lettres
Québec

THÉÂTRE
Galiléo

hexagram

Le Théâtre Sortie de Secours
et le théâtre l'Escaouette en codiffusion
avec le Théâtre d'Aujourd'hui

PRÉSENTENT

LES TROIS EXILS DE CHRISTIAN E.

DE PHILIPPE SOLDEVILA ET CHRISTIAN ESSIAMBRE



« Un vrai bijou, empreint
de générosité, de lucidité
et d'humilité. »
MONTHÉÂTRE.QC.CA

« Drôle, étrangement exaltant
et d'une grande finesse, *Les trois
exils de Christian E.* s'avère
un plaisir de chaque instant. »
VOIR

« Une époustouflante performance
d'acteur. [...] Il n'y a aucun temps mort
pendant cette heure et demie, qui
passe à la vitesse de l'éclair. »
LE SOLEIL

DU 15 JANVIER AU 2 FÉVRIER 2013
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

RÉSERVATION : 514 282-3900
3900 RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL
THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

Conseil des arts
du Canada

Québec

MONCTON

BRUNSWICK
CANADA

Patrimoine
canadien

Canadien
Heritage

VILLE DE
QUÉBEC



THÉÂTRE OUTREMONT

LEWIS FURRY
PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE
Quartetski
Albert Millaire
DARAN
Lucie Grogère
François-Xavier demaison
Premier Ciel
OM
Salomé Leders
Quatuor Molinari
Jarse Jarse Jarse
ÉMILE PROULX-CLOUTIER
alexandre de Costa
Gold
CHRISTIAN BÉGIN
Jean-Louis Trintignant
FNC
théâtre de la banquette amère
Potinoire
Ame Sylvestre
Casteliers
Le Groupe
SOPHIE CADIEUX
Catherine Major
Serge Bouchard
Boc de lièvre
Marcel Gobourin
FRED PELLERIN
THÉÂTRE de la MANUFACTURE

1248, avenue Bernard Ouest, Outremont (Qc), H2V 1V6
BILLETTERIE : 514 495-9944

Outremont
Montréal

CD

arts
culture
Montréal

Pour la programmation,
consultez notre site web
www.theatreoutremont.ca

Desjardins

RENTÉE CULTURELLE

TÉLÉVISION

Le télécrochet comme manque d'audace

TVA n'ajoute que *La voix* à sa grille figée et éprouvéeSTÉPHANE
BAILLARGEON

Un «crochet», selon une expression vieillotte, c'est une compétition de chant. Au temps fou du cabaret, un machiniste utilisait une sorte de gaffe pour tirer les candidats hués par le public avec un effet de scène assuré. Les Français ont récupéré le terme pour forger le mot «télécrochet», qui désigne donc un concours de chant télévisuel. Bravo et merci.

La jeune reine de tous les télécrochets s'intitule *The Voice of Holland* (en anglais, même en néerlandais). Comme *American Idol* ou *Star Académie*, il s'agit d'un simple concours de talents. Son originalité tient aux auditions à l'aveugle. Les membres du jury, des pros plus ou moins reconnus, n'évaluent les candidats qu'à leur seule voix, sans les voir, quoi. Une sonnette tient lieu de crochet.

La première saison lancée aux Pays-Bas en septembre 2010 a déchaîné les passions. La franchise décline maintenant le très jeune produit dans une quarantaine de pays.

TVA prendra ici le relais à compter du 20 janvier. Marie-Mai, Ariane Moffatt, Marc Dupré et Jean-Pierre Ferland décideront du sort des candidats et formeront les recrues épargnées. Charles Lafortune sera aux commandes du nouveau grand plateau du dimanche soir dont tout le monde va parler.

Il ne faut ni la clairvoyance ni l'enthousiasme de la Pythie pour prédire que ce concours «buzzer» en main va crocheter



Ariane Moffatt, Marc Dupré, Marie-Mai et Jean-Pierre Ferland décideront du sort des candidats de *La voix*. Charles Lafortune (au centre) sera aux commandes de la nouvelle émission de TVA.

des millions de téléspectateurs, constituer un des piliers de la rentrée d'hiver de la télé québécoise. Il faut par contre un peu de distance rationnelle critique pour comprendre que TVA poursuit ainsi sa routine habituelle en introduisant une nouvelle valeur sûre dans une grille éprouvée mais quasi figée. *La voix* à la québécoise est d'ailleurs produite par Julie Snyder,

qui a déjà récupéré *Star Académie* en France et *Le banquier* aux États-Unis pour en faire des mégasuccès de la machine médiatique de Québec.

«Je trouve que TVA manque vraiment beaucoup d'esprit de risque», résumait le professeur Pierre Barrette de l'Université du Québec à Montréal, spécialiste de la télévision, en dressant le bilan de l'année télé 2012 au Québec pour *Le Devoir*, en décembre. Il ne ju-

geait pas *La voix* à venir en particulier, mais toute la grille de la chaîne généraliste privée depuis deux ou trois ans.

«TVA ne va toujours que vers des valeurs sûres, ne prend aucun risque. Diffuser l'ixième série de la franchise Lance et compte, c'est un peu pathétique. Il y a des émissions appréciables dans cette grille, O', Un sur 2 ou Toute la vérité par exemple, de la bonne télé,

mais qui ne réinvente pas la roue. A contrario, cette programmation convenue nous montre l'importance d'avoir une télévision publique qui constitue un foyer d'inventions et d'audaces. En fiction, c'est Radio-Canada qui prend des risques. Quand ça ne marche pas, ça ne marche pas, mais au moins on essaie.»

La forme de propriété des réseaux n'explique pas tout. V,

une autre télé privée, innove à sa manière. Aux États-Unis, le réseau HBO porte la révolution des téléseries depuis deux décennies. La BBC, toujours très créative, est financée par l'État. Il n'y a pas de règle universelle. Radio-Canada emprunte parfois des chemins de travers avec l'argent public, mais pas toujours, on se comprend. Les actionnaires de TVA conduisent en ligne droite, le nez sur le «profit-o-mètre».

Le professeur Barrette cite alors le penseur français Eric Macé, pour qui la programmation télé s'appuie sur «un conformisme provisoire», selon sa jolie formule. «C'est la meilleure façon de décrire les choses», commente-t-il. *Le conformisme change chaque année, chaque saison, chaque jour à la limite, et ce mouvement impose de prendre des risques pour coller aux tendances du moment. A TVA, ces tendances, ce sont celles du plus grand nombre, qui se moule sur la facilité, selon une logique économique. Je comprends cette contrainte, mais je la trouve un peu décevante.»*

Le Devoir

Monde d'hommes,
univers de femmes

À l'automne, le conformisme provisoire (qui ressemble plus à du conservatisme permanent...) avait permis à TVA de programmer *Un sur 2*, une charmante série sur un couple éclaté cherchant à se recoller. La série mettait en vedette deux grosses étoiles du star-système québécois, Céline Bonnier et Claude Legault. Ce dernier se retrouve cet hiver dans la seconde saison très attendue de *19-2*, une série policière à la québécoise aux qualités indéniables. Efficacité du rythme, sophistication de l'intrigue, véricité des dialogues, complexité des personnages, tout s'y retrouve et s'entremêle pour un résultat remarquable qui a permis à la première mouture de remporter des prix et des fidèles à la pelle qui attendaient d'ailleurs cette suite depuis deux ans. Ça débute le 28 janvier. TVA a refusé le projet d'*Unité 9*, le mégasuccès de l'automne diffusé à Radio-Canada, et le professeur de télévision Pierre Barrette, de l'UQAM, y voit une autre preuve du manque d'audace de ce grand réseau généraliste. La poursuite de la première saison (il y en aura plusieurs autres) a débuté cette semaine.

FESTIVAL DU
JAMAIS LU
3 AU 10 MAI 2013
THÉÂTRE AUX ÉCURIES
JAMAISLU.COM
Prenez le pouls de votre époque

DU 26 FÉVRIER AU 23 MARS 2013
**CINQ VISAGES
POUR CAMILLE
BRUNELLE**
TEXTE
Guillaume Corbeil
MISE EN SCÈNE
Claude Perrault
PAP
www.theatre.pap.com

SAISON 2012-2013
le petit luxee présente
Du 15 janvier au 1 février 2013 à 20h
et le 2 février à 15h
Charme
Ann-Sophie Archer, Marc Auger-Gosselin,
Frédérique Bradel, François Edouard Bernier,
Claudine Rusland, Sophie Thibeault,
Josée Sand, Jérôme Fugot,
Marilyn Leflamme, Noémie O'Farrell,
Jean-Sébastien Ouellette et Ariane Sauvé
PREMIER ACTE
THÉÂTRE INÉPTE
PREMIERACTE.CA 870, AVENUE DE SALABERRY 418-643-8131

6 SUPPLÉMENTAIRES DU 28 MAI AU 1^{er} JUIND'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHEL TREMBLAY
LE NOUVEAU THÉÂTRE MUSICAL DE RENÉ RICHARD CYR ET DANIEL BELANGER

**LE CHANT DE
SAINTE CARMEN
DE
LA
MAIN**



UNE PRÉSENTATION

POWER CORPORATION
DU CANADA

UNE COLLABORATION



RADIO-TÉLÉVISION INTERNET

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC MAUDE GUÉRIN / FRANCE CASTEL / NORMAND D'AMOUR / ÉVELINE GÉLINAS / BENOÎT MCGINNIS
+ 16 COMÉDIENS / MUSICIENS SUR SCÈNE!À L'AFFICHE DÈS LE 30 AVRIL / TNM.QC.CA / 514.866.8668

Les deux mondes présentent

Les compositions et trouvailles sont particulièrement émouvantes et éloquentes. — *Le Devoir*Un voyage fascinant et poétique. — *The Gazette*Un grand pouvoir d'évocation. — *Radio-Canada*Une œuvre d'une grande efficacité. — *Journal de Montréal***CARNETS DE VOYAGES**

Théâtre, musique et multimédia

22 JANVIER AU
9 FÉVRIER 2013Mardi au vendredi
à 20h, samedi à 16hDe **NORMAND CANAC-MARQUIS** (texte), **MICHEL ROBIDOUX** (musique),
YVES DUBÉ (vidéo) et **DANIEL MEILLEUR** (mise en scène)Avec **Normand Canac-Marquis** et **Véronique Marchand**
Voix **Noëlla Huet**, mezzo-sopranoDeux acteurs en tournée s'interrogent sur ce qui les entoure et ce qui donne
un sens à leur vie dans un monde traversé par divers conflits.Conseil des arts
et des lettres
Québec

LE DEVOIR

**AUX ÉCURIES**7285, rue Chabot, Montréal
514 328-7437 auxecuries.com

RENTRÉE CULTURELLE

MUSIQUES DU MONDE

La richesse dans la diversité

YVES BERNARD

Sur la planète musique du monde, la saison s'annonce riche et diversifiée: le Vent du Nord, Väsen, Ladysmith Black Mambazo, Oliver Mtukudzi, Eric Bibb avec Habib Koité, Daniel Piazzolla, Idir, Vishwa Mohan Bhatt, Azam Ali, Môta et des dizaines d'autres. Voyons ça de près.

En commençant par une fort belle rencontre prévue, puis le Vent du Nord, récent lauréat d'un Charles Cros, invite le trio Väsen pour une tournée à travers le Québec du 23 janvier au 1^{er} février. Figure de proue du trad suédois, Väsen a révolutionné l'usage du nickelharpa, le violon à touches emblématique.

La saison sera également ponctuée de musiques africaines. Le 2 février, Ladysmith Black Mambazo, la chorale de la liberté sud-africaine, ramène ses polyphonies zouloues et propose à l'Astral plusieurs pièces de son nouveau disque *Songs From a Zulu Farm*. Le 18 avril, un autre

monstre sacré revient: Oliver Mtukudzi s'amène avec ses Black Spirits dans toute l'intimité de la petite salle du Balatou. C'est le grand frère shona du Zimbabwe, les messages d'humanité, la musique hypnotique et le gospel laïque.

Chanson kabyle, musique indienne...

Dans le cadre de Montréal en lumière, le maître guitariste malien Habib Koité fera la paire avec son alter ego américain Eric Bibb à l'Astral le 1^{er} mars. Tous deux ont fait paraître en 2012 l'excellent disque *Brothers in Bamako*, qui mélange blues et folk des deux côtés de l'Atlantique. Le MEL en rajoutera en tango. À signaler: l'hommage du batteur Daniel Piazzolla à son grand-père Astor, toujours à l'Astral le 2 mars, La Pista Tango au Théâtre Maison-neuve le 21 février et La Pista Cabaret, qui marie cirque et tango, au Métropolis du 24 au 26 février.

Le Festival de musique du Maghreb est présenté du 14

au 16 mars. Le point culminant en est la venue du chanteur Idir à l'Olympia le 15 mars. Icône de la chanson kabyle, il est de ces artistes qui élèvent la voix sans hausser le ton. Il arrive avec un nouvel album.

Les amateurs de musique classique indienne seront ravis d'apprendre la venue de Vishwa Mohan Bhatt à la Grande Bibliothèque le 20 avril. Disciple de Ravi Shankar, il est connu pour la création de la guitare mohan vina et ses collaborations avec les Béla Fleck, Ry Cooder et Taj Mahal.

Du 6 au 14 avril, le Forum sur les musiques du monde Babel Musiques offre plusieurs concerts à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville. À retenir: Azam Ali, Nomadic Massive, Willy Rios, Roma Carnivale et le Grand Sénébal avec Boucar et Elage Diouf. Puis, du 26 avril au 4 mai, Musique Multi-Montréal remet ça, au Plaza surtout. Plusieurs artistes féminines sont prévues, dont la pianiste malgache Môta, en rési-



MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Eric Bibb fera la paire avec le maître guitariste malien Habib Koité à l'Astral, le 1^{er} mars.

dence de création. À découvrir également: l'excellent balafoniste Adama Daou et quatre grands concerts.

Reste la Grande Rencontre qui se déroule cette année au Gesù du 9 au 12 mai. En ouverture, on propose le projet mythique *Le bruit court dans la ville*. Il y a aussi les Tireux d'Roche, De temps antan, Nico-

las Pellerin et les Grands Hurleurs, Zøgma, Tony McManus et quelques artistes irlandais, entre autres.

Qui d'autre? La soirée musicale du Festival nomade au Mile-End le 12 janvier avec Bumaranga, le duo Adama Daou & Dramane Koné et le griot mauritanien Ould We Ould Beïssif, Apadooraï au Divan orange le

23 janvier, Marco Calliari à la Casa del Popolo le 4 février, Thus: Owls au Centre Phi le 22 février, Dave Gossage au Centre Segal le 27 février, Great Big Sea au Métropolis le 13 avril et Vishten au Petit Campus le 27 avril. Bonne saison!

Collaborateur
Le Devoir

TANGENTE

Laboratoire de mouvements contemporains
SAISON DE DANSE CONTEMPORAINE 2012-2013

CULTIVEZ
LES VISIONS
ÉMERGENTES!

À PARTIR DU 24 JANVIER

Frédéric Tavernini, Aurélie Pedron, Karine Ledoyen,
Biennale de Gigue Contemporaine, Emmanuel Jouthé,
Tomomi Morimoto, Dorian Nuskind-Oder,
Helen Simoneau...



Billets et forfaits exclusifs
en vente dès maintenant!
Régulier 20\$ // Étudiant 16\$

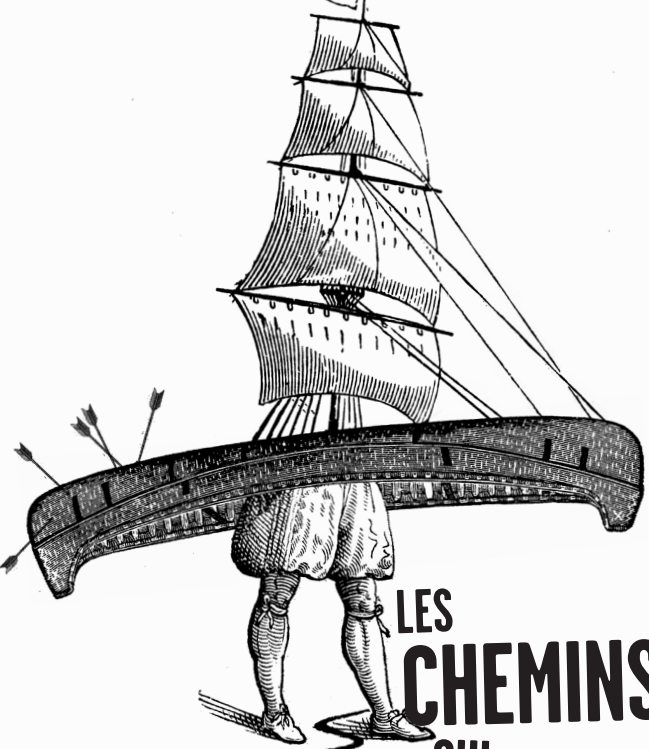
monumental national
billetterie centrale
514-871-2224

tangente.qc.ca



Photo © Julie Arasch

LE NTE PRÉSENTE
L'HISTOIRE RÉVÉLÉE DU CANADA FRANÇAIS
1608 - 1998 VOLET 2

LES
CHEMINS
QUI
MARCHENT

Texte: ALEXIS MARTIN
Mise en scène: DANIEL BRIÈRE

Avec GARY BOUDREAULT, STEVE LAPLANTE,
PIERRE-ANTOINE LASNIER, ALEXIS MARTIN,
FRANÇOIS PAPINEAU, CARL POLIQUIN,
DOMINIQUE PÉTIN et MARIE-ÈVE TRUDEL

26 FÉVRIER - 28 MARS 2013

1945 rue Fullum,
Montréal

Réervations: 514 521-4191
www.nte.qc.ca

LE DEVOIR
MONTRÉAL
EN LUMIÈRE

La plus authentique troupe de flamenco de retour à Montréal!

& SOLEDAD BARRIO
& NOCHE FLAMENCA

« Soledad Barrio est
explosive et pleine de
passion à l'état brut. »

Julie Bloom
NEW YORK TIMES

MERCREDI 16
& JEUDI 17
JANVIER 2013
20h30

Cabaret
du Mile End
5240 ave. du Parc
(coin Fairmount)

INFOS & BILLETTERIE:

ADMISSION
1-855-790-1245
www.admission.com

CABARET DU MILE END
514-563-1395
www.lemileend.org

WWW.FESTIVALNUITSDAFRIQUE.COM

PRODUCTIONS
NETS D'OPÉRA
Des spectacles toute l'année

LE DEVOIR

Patrimoine
canadien

Canada
Heritage

DanSeCité

la trace des créateurs

TANGENTE

Laboratoire de mouvements contemporains

Corps caverneux
Aurélie Pedron

TRACES-CHORÉGRAPHES

Chorégraphe AURÉLIE PEDRON Interprètes FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU,
DANIEL SOULIÈRES et LAEL STELLICK Création de la sculpture
d'accordéon JEREMY GORDANEER Structure scénographique MARILÈNE
BASTIEN Conception des lumières AURÉLIE PEDRON avec la précieuse
collaboration de MARC PARENT Accessoires MARC-ANDRÉ LABELLE
Musique LAURENT AGLAT Conseillère artistique INDIANA ESCACH

31 janvier au 2 février à 19 h 30 / 3 février 2013 à 16 h



STUDIO HYDRO-QUÉBEC DU MONUMENT-NATIONAL
1182, boulevard Saint-Laurent
Billetterie Articulée 514.871.2224
danse-cite.org / tangente.qc.ca



Conseil des Arts
de Québec



Patrimoine
canadien



Canada
Heritage



LE DEVOIR



CIRQUE DU SOLEIL

DANSE
UOAM

MARIE BÉLAND
MARIBÉ - SORS DE CE CORPS
BLEU-VERT-ROUGE
23-24-25 JANVIER 20 H / 26 JANVIER 16 H



FOLIE DOUCE
ET TROUVAILLES
INGÉNIEUSES

CHORÉGRAPHE | MARIE BÉLAND
INTERPRÈTES | SIMON-XAVIER LEFEBVRE
MARILYNE ST-SAUVEUR, ASHLEA WATKIN
CONCEPTEURS | L. E. M. M., VAN LEE CHAN, OLIVIER DUCAS, STEVE LALONDE
FRANCIS MONTY, ÉRIK PALARDY, ANGELA RASSENTI

AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE / 514 525.1500
840, RUE CHERRIER MONTRÉAL
WWW.AGORADANSE.COM

PHOTO: J. MARTIN FLANARD

Êtes-vous heureux?

Ignorance
The Old Trout Puppet Workshop
(Alberta)

15 au 19 janvier 2013

« De la joie pure. Du grand,
grand théâtre. » - CBC Radio

Billetterie: 514-521-4191 / achat en ligne: espacelibre.qc.ca

RENTÉE CULTURELLE

SPECTACLES ET DISQUES

Du pouvoir attractif de Montréal en lumière

Plus que jamais, la rentrée d'hiver s'orchestre autour du festival de fin février. Ou en réaction.

SYLVAIN CORMIER

C'est un soleil, une sacrée force gravitationnelle et une source d'éclairage non négligeable: ça aveugle autant que ça attire. Jugez plutôt. Au festival Montréal en lumière, 14^e du nom, du 21 février au 3 mars, seront présentées les premières des spectacles de Catherine Durand, Moran, Jipé Dalpé, Luc De Laroche avec Andrea Lindsay, Dany Placard, Karim Ouellet, Marie-Josée Lord, Elisapie Isaac et Fanny Bloom. Ça fait beaucoup de petites et grosses planètes dans le même système solaire. Plus visibles, ou perdues dans le nombre? La question se pose. Et le corollaire de la même question pour ces autres spectacles qui ont lieu en janvier et début février, milieu et fin mars: éclipsés, ou avantageusement isolés? Beau débat.

Embouteillage en vue

Le fait est que Montréal en lumière aspire la saison de tous bords tous côtés. Pensez qu'il y aura aussi lors du festival un «concert unique» (dit le communiqué) auquel nous convie Pierre Lapointe à l'occasion de la sortie de son album *Punkt*. Sans compter la visite rare ou moins rare: le retour plus qu'attendu de -M-, la récidive plus que bienvenue de Bénabar, la revoyure absolument inespérée du groupe-culte britannique The Zombies (pas venus depuis... 1965!), plus les Tony Bennett, Emilie-Claire Barlow et cie. Plus les spectacles déjà baptisés de nos Bernard Adamus, Gaëlle, Ivy, Doba, Daniel Lavoie, Gros Mené...

Est-ce en réaction à cet embouteillage annoncé qu'il y a un inhabituel branle-bas depuis le début de janvier? Faut s'y mettre tout de suite pour se distinguer, faut croire: le premier Open Country des Mountain Daisies avait lieu mardi dernier, et Martin Léon commençait jeudi le mois de résidence de son *Laboratoire exotique* au Quat'Sous. J'ai déjà en main le démo du nouveau disque (fort beau) de Mario Peluso, *Just'un autre beau rêveur*, et il ne faudra pas longtemps avant d'obtenir le minidisque d'avec pas d'casque, *Domage que tu sois pris*. Tire



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Pierre Lapointe sera en concert à Montréal en lumière.

le coyote s'apprête à dégainer: *Mitan* sort incessamment. Monique Giroux va reprendre ses soirées, ainsi qu'Amélie Veille ses Veillées d'Amélie. David Giguère sera au National dès le 25 janvier, Hôtel Morphée au même endroit peu après, Ingrid St-Pierre début février à La Tulipe, Peter Peter au Soda le même soir de mi-février que Yann Perreau à La Tulipe: juste avant le déferlement, quoi.

D'autres émergeront dès qu'on fermera les commutateurs à Montréal en lumière: c'est le 5 mars que le nouveau Daniel Bélanger néo-rockabilly surgira finalement, de longs mois après l'extrait à bicyclette *Je poursuis mon bonheur*.

Suivront des disques-hommages à Willie Lamothe et Claude Léveillée, et le premier véritable album des sœurs Boulay. Et un Misteur Valaire. Les Mountain Daisies attendront un peu plus tard pour révéler leur premier Open Country joué live en studio, Éric Goulet également pour son *Country Vol. 2*. D'autres sorties locales d'ici l'été? Un nouvel Ariane Brunet, un We Are Wolves, un Chantal Archambault, un Alex Nevsky, un Xavier Caféine, un Sylvie Paquette, etc.

Damien Robitaille, lui, attendra avril pour faire l'*Omni-présent* au Métropolis, Claude Dubois aussi pour se la jouer acoustique à L'Olympia. Et Annie Villeneuve et Marie-Mai retourneront là où elles brillent: au même Centre Bell que les Lady Gaga, Bon Jovi, Sigur Rós, Pink, Rihanna, Heart, Michel Sardou, Billy Talent et autres Rod Stewart, lesquels s'amèneront selon leur propre calendrier solaire entre les matchs du Canadien.



XAVIER LEOTY AGENCE FRANCE-PRESSE

- M- se produira à Montréal cet hiver

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR
Karim OuelletANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR
Catherine Durand

On notera dans la nébuleuse du promoteur Evenko pas mal d'activité dans leur Corona nouvellement relancé, vaste palette où se suivront sans se ressembler les Dead Kennedys, Zappa Plays Zappa, Yo La Tengo, les Indigo Girls, Lianne La Havas, Randy Bachman, et j'en oublie. Mais je n'oublierai pas qu'au Métropolis le 22 mars, il y aura le mythique Nick Cave avec ses Bad Seeds, album tout neuf en bandoulière. Et il n'y a pas

qu'un seul promoteur en ville: d'Enrico Macias à Tryo en passant par Blue Rodeo, ça ratissera large de l'hiver au printemps.

Bowie revient

Autogratisation pour son 66^e anniversaire, le 8 janvier, David Bowie est sorti de sa non officielle retraite post-sousis cardiaques avec une chanson, la bien nommée *Where Are We Now?*, troublante complainte en amont

de son premier nouvel album depuis des lunes, *The Next Day*, prévu en mars. C'est assurément l'événement de la saison sur la planète pop, à moins que vous ne soyez d'allegiance The Smiths, auquel cas rien ne vaudra le premier album solo de Johnny Marr, *The Messenger* (en février). Ou alors fadas de Björk, dont le *Bastards* arrive bientôt sur nos rives.

Un petit lot de disques venus d'Europe francophone nous parviendra aussi: mentionnons celui du groupe IAM (qui pillera le très pillé Morricone), et ceux de l'irrépressible Ben l'Oncle Soul, Zazie, Philippe Katerine, de même qu'un premier Vanessa Paradis post-Johnny Depp. Et l'on susurre que Bertrand Cantat...

Sinon, voici les disques que j'attends, moi, le plus impatientement: le *Feeling Mortal* du survivant Kris Kristofferson, le *Heartthrob* des sœurs Tegan et Sara, le *Give Me All You Got* de la chanteuse-culte Carrie Rodriguez, et surtout, surtout, le disque-retrouvailles des Mavericks, le groupe le plus mexicali-pop à l'ouest de Nashville. Cent fois ça plutôt que le prochain Bon Jovi, qui a l'outrecuidance de s'intituler *What About Now*. Plus loin à l'horizon: un Black Keys se profile. Ainsi qu'un... Arcade Fire. Chacun son soleil.

Collaborateur
Le DevoirCONCERTS
LMMC121^e saison 2012-2013SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest
Le dimanche à 15 h 30

10 fév. RACHEL BARTON PINE,
violin
3 mars FAURÉ QUARTETT,
piano et cordes
24 mars ANDRÉ LAPLANTE, piano
14 avril PAVEL HAAS QUARTET,
cordes
5 mai SETZER-FINCKEL-
WU HAN TRIO, piano et cordes

Billet: 35 \$ Eudiants (26 ans): 15 \$
Non remboursable/Taxes inclusesLMMC
514-932-6796
lmmc@qc.aibn.com
www.lmmc.ca

La Fondation Arte Musica présente

Vendredi 18 janvier - 18 h 30

Tableaux en musique
Trio Vukovich-Dubé-Gaudet
Les plus beaux trios français
pour piano, violon et violoncelle
Œuvres de Debussy, Fauré et Ravel

Mercredi 23 janvier - 19 h 30

La musique française
Office pour les Dames
de Port-Royal
Ensemble vocal et instrumental La Chamaille
Martin Robidoux, chef
Œuvres de Marc-Antoine Charpentier
et Jean-Baptiste Lully

Vendredi 25 janvier - 18 h 30

Tableaux en musique
Musiciens de l'OSM
Œuvres de Brahms et Mozart

Mercredi 30 janvier - 19 h 30

Concerts Tiffany
Acis et Galatée de Handel
Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
Ensemble instrumental de la
Fondation Arte Musica
Mathieu Lussier, chef
Opéra présenté en version concert

Samedi 2 février - 20 h

La musique d'Amérique latine
Alvaro Pierri, guitare
Œuvres de Barrios, Ginastera, Piazzolla,
Ponce et plus

Mercredi 6 février - 19 h 30

Série Jeunes et Pros
Aimez-vous Brahms?
Œuvres de Brahms et Dvořák

Jeudi 7 février - 19 h 30

Les 5 à 7 en musique
Colombie et Venezuela
Un voyage à travers les traditions musicales
latino-américaines

Mercredi 13 février - 19 h 30

Jeudi 14 février - 14 h
Les Violons du Roy
Tharaud, Bach et Mozart
Alexandre Tharaud, piano
Bernard Labadie, chef

Mercredi 20 février - 19 h 30

Concerts Tiffany
L'art de la fugue: Bach et Piazzolla
Jonathan Goldman, bandonéon
Quatuor à cordes Arte MusicaBillets et programmation complète sur
sallebourgje.ca - 514-285-2000 (option 4)MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par



Une présentation

15^eSaison 2012
2013DANSE
DANSE

Place des Arts

CRÉATION

LA OTRA
ORILLA

Myriam Allard et Hedi Graja

HomoBLABLAtus

du 16 au 26 janvier 2013
Cinquième Salle

dancedanse.net

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

RENTÉE CULTURELLE

MUSIQUE CLASSIQUE

Audaces printanières

Les mélomanes auront plusieurs propositions artistiques inhabituelles à se mettre à l'oreille

CHRISTOPHE HUSS

La seconde partie de notre saison classique vaudra aux mélomanes de la métropole quelques propositions artistiques inhabituelles et plutôt audacieuses.

Le premier grand concert de l'année 2013 est tout à fait au diapason de cette tendance, puisque les 15 et 16 janvier à la Maison symphonique, Alain Lefèvre créera le *Concerto de l'asile* de Walter Boudreau, commande de Radio-Canada. Après les *Préludes* de Dompierre, il s'agit de sa seconde création contemporaine québécoise en moins d'un an. Les admirateurs d'Alain Lefèvre pourront l'entendre dans ses propres œuvres le 23 février au même endroit dans le cadre de Montréal en lumière. Les mélomanes de Québec découvriront le concerto de Boudreau à l'OSQ les 29 et 30 mai.

Au même moment, à Montréal, pour boucler sa saison, entre le 28 mai et le 1^{er} juin, l'OSM a choisi une œuvre éminente et rare: *Jeanne d'Arc au bûcher* de Honegger, dont Carole Bouquet et Lambert Wilson seront les récitants.

Plus rare encore, une programmation très audacieuse de l'Opéra de Montréal en mars avec *Dead Man Walking* de Jake Heggie, composé en 2000 d'après le livre *La dernière marche* de sœur Helen Prejean, remarquable



MARTIN BUREAU AFP

La comédienne Carole Bouquet récitera *Jeanne d'Arc au bûcher* pour l'OSM.

plaidoyer contre la peine de mort qui a également inspiré, en 1995, un film réalisé par Tim Robbins, avec Sean Penn et Susan Sarandon. L'Atelier de l'Opéra de Montréal présentera deux opéras en un acte de Gian Carlo Menotti en avril, ce qui n'est pas chose courante non plus, et celui de l'Université de Montréal a opté pour *Dialogues des carmélites* de Poulenc (du 28 février au 2 mars). L'Opéra de Québec s'adonne enfin à l'opérette française avec *La vie parisienne* d'Offenbach en mai.

Originalité aussi chez I Musici, avec la programmation, les 15 et 16 février, d'une des séré-

nades de Robert Fuchs, compositeur romantique tombé dans l'oubli jusqu'à tout récemment, mais aussi avec la venue, le 5 avril, du grand violoniste Vadim Gluzman, qui interprétera la *Sérénade* de Bernstein, œuvre qui figure également au programme du concert très attendu de l'Orchestre du Festival de Budapest, le 22 janvier. Ce dernier affichera en soliste Liza Ferschtman.

Plutôt rare à Montréal, le superbe *Requiem* de Maurice Duruflé sera également donné deux fois: par le chœur de l'OSM dans la version avec orgue, le 5 mai, et par I Musici le 24 mai dans la mouture avec orchestre réduit. Les deux concerts se tiendront à la Maison symphonique de Montréal, le premier sous la direction d'Andrew Megill, avec des solistes non précisés, le second dirigé par Jean-Marie Zeitouni avec Julie Boulianne et Phillip Addis.

De la grande visite

Les Violons du Roy seront aussi surprenants qu'I Musici, en programmant le concerto pour violon *Distant Light* de Peteris Vasks avec Anthony Marwood, les 10 et 11 avril à Montréal, le 12 à Québec, et en finissant leur saison avec le rare et opulent oratorio *Theodora* de Haendel, nous valant la réunion de Karina Gauvin et Marie-Nicole Lemieux.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Alain Lefèvre créera le *Concerto de l'asile* de Walter Boudreau, commande de Radio-Canada.

La première grande visite de l'année, le 20 janvier, est celle du ténor vedette Jonas Kaufmann. Il chantera *La belle meunière* de Schubert à Montréal, alors que Québec, pour son récital du 3 février, a réussi à lui faire chanter un programme différent, avec des mélodies de Schumann et Strauss en première partie et des airs d'opéra en seconde. Tant qu'à faire, ceux qui feront le voyage à Québec pourront rester le lendemain pour assister au récital d'Emanuel Ax, toujours pour le Club musical au Grand Théâtre.

Pour le reste, les grandes visites, à Montréal, seront pianis-

tiques à l'OSM: Denis Matsuev à l'OSM, le 28 février et 2 mars, Till Fellner dans le 3^e concerto de Beethoven les 16 et 17 avril, Stephen Kovacevich dans Mozart les 22 et 23 mai.

Si vous aimez le violon, ne manquez pas Christian Tetzlaff les 20 et 21 mars à l'OSM, Nicola Benedetti à Pro Musica le 8 avril et le Concours musical international de Montréal du 6 au 17 mai, avec un concert prestige, le 13 mai, lors duquel Maxim Vengerov, Stéphane Tétreault et Serhiy Salov joueront

le *Triple concerto* de Beethoven.

Pour les amateurs de voix et d'opéra, trois rendez-vous aussi: le *Requiem* de Verdi dirigé par Yannick Nézet-Séguin le 24 mars à 15 h à la Maison symphonique, *Manon* de Massenet à l'Opéra de Montréal avec Marianne Fiset dans le rôle-titre, en mai, et la diffusion au cinéma, le 2 mars, en direct de New York, du *Parsifal* de Wagner mis en scène par François Girard.

Le Devoir

Les cinq concerts à ne pas manquer

À Québec

3 février. Jonas Kaufmann en récital au Club musical.
12 avril. Anthony Marwood dirige les Violons du Roy dans *Distant Light* de Peteris Vasks.
11, 14, 16 et 18 mai. La vie parisienne d'Offenbach à l'Opéra de Québec.
23 et 24 mai. *Theodora* de Haendel (Violons du Roy).
29 et 30 mai. Alain Lefèvre et Fabien Gabel jouent Ravel et Boudreau (OSQ).

À Montréal

22 janvier. L'Orchestre du Festival de Budapest sous la direction d'Ivan Fischer.
24 mars. Le *Requiem* de Verdi par Yannick Nézet-Séguin.
5 avril. Vadim Gluzman en soliste avec I Musici.
10 avril. Anthony Marwood dirige les Violons du Roy dans *Distant Light*.
17 et 18 avril. Till Fellner interprète le 3^e concerto de Beethoven avec Nagano.

« S'IL Y A UN SPECTACLE À VOIR, C'EST CELUI-LÀ. »
François Tousignant, *Le Devoir*, 2000

« A WELCOME DRAFT OF FRESH AIR. »
Arlo McKinnon, *Opera News*, USA, 2007

CHANTS LIBRES

L'ENFANT DES GLACES
DE RETOUR À MONTRÉAL

LE 28 FÉVRIER, 1^{er} ET 2 MARS 2013, 20h | AU GESÙ
1200, rue de Bleury, Montréal | Billetterie : 514-861-4036 | admission.com

UN ÉLECTR'OPÉRA DE ZACK SETTEL ET PAULINE VAILLANCOURT
AVEC GHISLAINE DESCHAMBAULT ET JEAN MAHEUX

RICHARD DESJARDINS

L'existoire

Album contemporain
Spectacle de l'année
ADISQ 2012

Première partie
MARJOLAINE BEAUCHAMP

SUPPLÉMENTAIRES 3 et 4 mai 2013 à 20h
Billets : 46\$ (taxes incluses, frais de service en sus)
Formule cabaret à sièges réservés 1 855 790-1245

METROPOLIS www.richarddesjardins.com

59, STE-CATHERINE EST (514) 844-3500
WWW.METROPOLISMONTREAL.CA

Diane Dufresne
ET LES VIOLONS DU ROY

DERNIÈRE CHANCE !

18 JANVIER À 20H
À LA MAISON SYMPHONIQUE
PLACE DES ARTS

Billetterie : 514 842-2112 • www.laplacedesarts.com

Le jeudi 17 janvier 2013, 20 h

TOUS POUR TROIS

Les Sonates en trio pour orgue de Bach jouées aux instruments

Concert en collaboration avec la Société de Flûte à Bec de Montréal

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
400 rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Concert : 28 \$ / 23 \$ / 10 \$
Billets disponibles le soir du concert
Gratuit pour les 12 ans et moins

Achat en ligne sur
www.boreades.com

Consultez le tout nouveau site
www.boreades.com
Info : 514-634-1244

SAISON 2012-2013
LES BOREADES
Francis Colpron
C'est baroque

17^e SAISON

Le vendredi 1^{er} mars 2013, 20 h
LA BELLE DANSE
Danse et théâtre musical aux siècles baroques avec Marie-Nathalie Lacoursière à la danse
En coproduction avec L'Harmonie des Saisons
Conservatoire de musique de Montréal

Le dimanche 28 avril 2013, 15 h
CONCERT DE QUATRE NATIONS
Musiques vocales et instrumentales d'Italie, de France, d'Angleterre et d'Allemagne autour de 1600
En coproduction avec Les Idées heureuses
Salle Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal

RENTRÉE CULTURELLE

GALERIES ET CENTRES D'ARTISTES

Entre visite rare et grandes rétrospectives

JÉRÔME DELGADO

Le Montréal de l'art contemporain foisonne littéralement. Bien malin qui saura saisir toutes les occasions qui se présenteront à lui ces prochains mois. Devant l'abondance, voici quelques suggestions qui promettent.

1. De la visite rare: Claudie Gagnon. L'artiste basée à Québec, saluée pour ses tableaux vivants et abondantes œuvres *in situ*, a très rarement exposé à Montréal en solo. La voici qui ouvre l'année au centre Clark, dès le 24 janvier, mais à sa manière, avec l'installation immersive *Les queues de comète* qui fera de la grande salle autre chose qu'un cube blanc. À noter que la petite salle subira aussi une transformation, sous la main de Karen Kraven, fraîchement émoulue de Concordia.

Autre rareté à signaler: la délégation montréalaise qui débarque à New York pour l'événement Brooklyn/Montréal, qui débute ces jours-ci.

2. Elle est partout: Irene F. Whittome. À la galerie Simon Blais d'abord (dès le 16 janvier), puis à Occurrence (dès le 18 janvier) et à Vox (dès le 24 janvier): l'événement

nement Irene F. Whittome se décline en trois expositions et une monographie aux éditions du Passage. L'accent sera mis sur des corpus méconnus de cette grande dame de l'installation, active depuis 40 ans avec une pratique marquée par les éléments naturels. Peinture à l'encaustique, objets en cire, bestiaire en dessins, photos, films, boîtes-maquettes composent cette rétrospective inusitée.

Autre cas d'ubiquité: Gwenaël Bélanger et ses deux so-

C'est une tendance forte dans l'art actuel que celle des artistes dans le rôle de commissaire

los en mars, aux centres Clark et Vu, ce dernier à Québec.

3. À surveiller: Édith Brunette. On l'avait découverte en 2011, lors d'un solo fort bien mené à la galerie de l'UQAM — il s'agissait de son travail de fin de maîtrise autour des caméras de surveillance. Au centre Skol, Édith Brunette présente dès ce samedi un projet inspiré du documentaire *Faut-il se couper l'oreille?* (1970), de Jacques Giraldeau. Avec *Faut-*

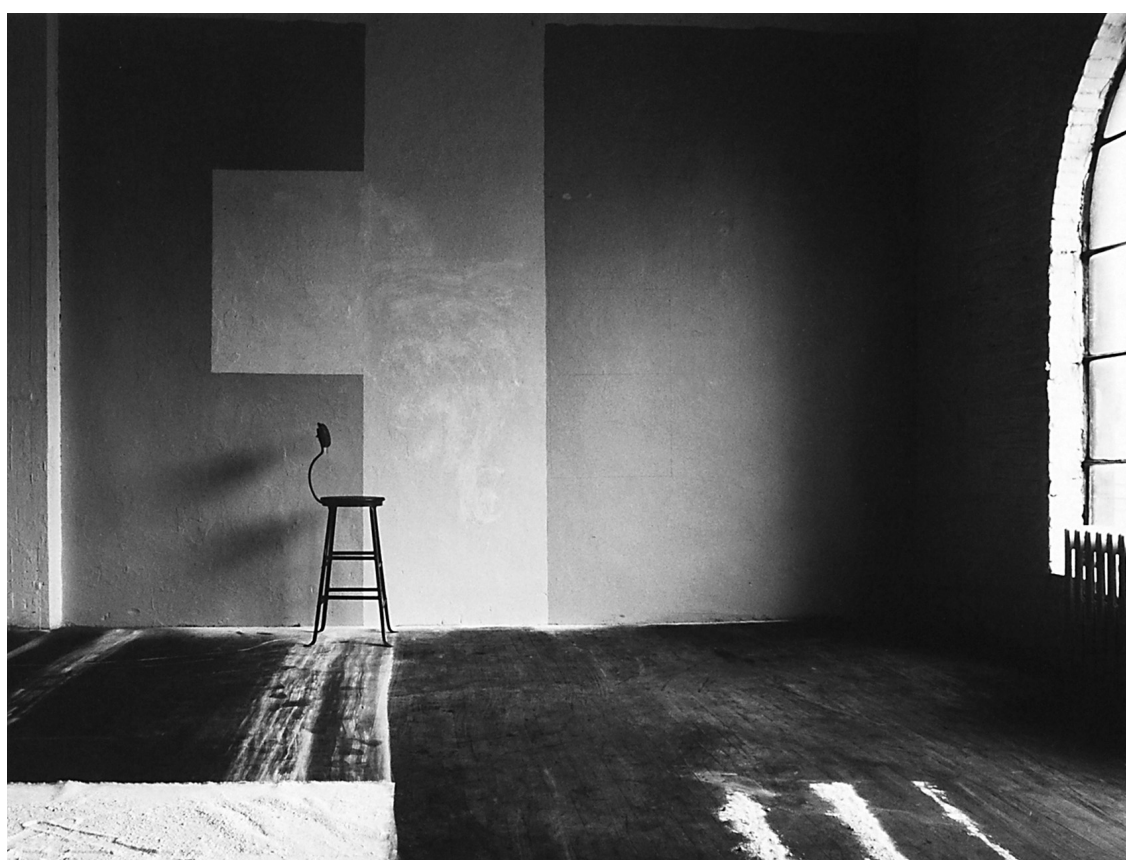
il se couper la langue?, la jeune artiste poursuit dans la même veine éthique et politique, ne craignant pas de bousculer les institutions.

Autre «jeune» attendu: le collectif Séripop, dont les installations seront à voir à la galerie B-312, dès aujourd'hui, et à Engramme, en mars, à Québec.

4. La galerie à mieux connaître: Nicolas Robert. Parmi les nouvelles galeries locales du Belgo, la galerie Nicolas Robert fait sobriement, mais sûrement, sa niche. Sa programmation 2013 continuera à faire valoir des pratiques encore méconnues, telle que la peinture de Péo Eliceiry (en avril).

Autre galerie à suivre: René Blouin, qui annoncera sous peu à quelle adresse du Vieux-Montréal elle logera désormais.

5. Les nouveaux pas: Catherine Bolduc, commissaire. C'est une tendance forte dans l'art actuel que celle des artistes dans le rôle de commissaire. La galerie [sas] a invité cette



À la galerie Simon Blais d'abord puis à Occurrence et à Vox, l'événement Irene F. Whittome se décline en trois expositions et une monographie aux éditions du Passage. Ici: l'œuvre *Room 901 n° 27*.

LES VIOLONS DU ROY

«C'est le cœur le plus virtuose que j'aie jamais entendu.»
Chad Smith, Los Angeles Philharmonic Orchestra

LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE

SAISON 2012-2013

Quatre chefs-d'œuvre en un seul concert!

LES MESSES LUTHÉRIENNES DE BACH

BERNARD LABADIE, CHEF
SHANNON MERCER, SOPRANO
ROBIN BLAZE, CONTRE-TÉNOR
THOMAS COOLEY, TÉNOR
STEPHEN HEGEDUS, BARYTON-BASSE

AVEC LE CHŒUR LA CHAPELLE DE QUÉBEC

6 ET 7 FÉVRIER 2013 À 20h / PALAIS MONTCALM
10 FÉVRIER 2013 À 15h / MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

PALAIS MONTCALM
maison de la musique
418 641-6040
1 877 641-6040

PARTENAIRE DE SAISON À QUÉBEC ET PRÉSENTATEUR DU CONCERT DU 10 FÉVRIER

PARTENAIRE DE SAISON À MONTRÉAL

CONCERT DU 6 FÉVRIER PRÉSENTÉ PAR

PARTENAIRE MEDIA

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Hydro Québec

La Capitale
Groupe financier

Desjardins

LE DEVOIR

USINE SÉRIE

USINE-C.COM 514 521-4493
PROCUREZ-VOUS UN PASSEPORT POUR LA SÉRIE

30 JAN → 1^{ER} FÉV. 20H

ROUGE DÉCANTÉ

DE GUY CASSIERS

1

TEMPS

13 → 15 FÉV. 20H

GOB SQUAD'S KITCHEN

(YOU'VE NEVER HAD IT SO GOOD)

2

DE GOB SQUAD

15 FÉV. 22H
JACOB WREN
KARAOKE - TOUTES LES CHANSONS QUE J'AI COMPOSÉES
ENTRÉE LIBRE

D'IMAGES

21 → 23 FÉV. 20H

LE ISHOW

OU JE M'OCCUPE DE TRANSFÉRER LE MESSAGE À CHANDA

3

DE LES PETITES CELLULES CHAUDES

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE

VIDÉOTRON

MA TV

PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ QUÉBÉCOR

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par
Hydro Québec

BILLETS À PARTIR DE
39²⁵\$*

OSM

ALAIN LEFÈVRE & L'OSM

LUDOVIC MORLOT, chef d'orchestre
ALAIN LEFÈVRE, piano

WAGNER, *Die Meistersinger*, Prélude
BOUDREAU, *Concerto de l'Asile* (création, commande de Radio-Canada)
DEBUSSY, *Images*, pour orchestre

MARDI
15
JANVIER
20 H

MERCREDI
16
JANVIER
20 H

Collaborateur de saison
BANQUE NATIONALE

MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
OSM.CA
514 842-9951

Diffuseur officiel
Billets également disponibles à la Place des Arts
RADIO TÉLÉVISION INTERNET

*taxes et frais de service en sus

Partenaires publics
LOTO QUÉBEC
Loto-Québec appuie fièrement l'OSM.

CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Hydro Québec
BANQUE NATIONALE
VIDÉOTRON
MA TV
PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ QUÉBÉCOR

USINE C

16 → 18 JAN

IT'S TO WORSE
AND

20 H

GOING GET AND WORSE,
MY FRIEND

DE LISBETH GRUWEZ

On le savait déjà, on en a une nouvelle preuve :
à la scène comme au quotidien,
Lisbeth Gruwez, 35 ans, est une bombe.

LE MONDE, FRANCE

1345, AVENUE LALONDE | 514 521-4493 | USINE-C.COM

CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Patrimoine Canada
Canadian Heritage

CONSEIL DES ARTS DE QUÉBEC
Conseil des Arts du Canada

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE

VIDÉOTRON

MA TV

PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ QUÉBÉCOR

RENTRÉE CULTURELLE



TONI HAFKENSCHIED

La galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia explorera les traces matérielles avec notamment le travail de Tricia Middleton, dont on voit ici l'installation *Form Is the Destroyer of Force*, *Without Severity There Can Be No Mercy*, datée de 2012.

GALERIES

SUITE DE LA PAGE E 11

fois Catherine Bolduc à jouer le jeu. En mars, son expo, intitulée *Ailleurs*, réunira six artistes autour d'une préoccupation qui lui est chère, soit celle de quitter la réalité tangible et logique.

Autre saut similaire: celui que Marc-Antoine K. Phaneuf fera, en compagnie de Nadège Grebmeier Forget, avec une expo de groupe à L'Écart, au centre de Rouyn-Noranda (en avril).

6. Temps, matière, créativité. *Les traces matérielles*, à la galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia, proposera en février un bilan sur les pratiques récentes qui mettent le processus artistique en évidence. Des œuvres des quinze dernières années seront exposées. Douze artistes sont concernés, dont les Alexandre David et Tricia Middleton d'ici et, parmi les étrangers, Francis Alys et Alicia Frankovich.

Autre retour dans le temps: la rétrospective Michael Snow mise en circulation par la Galerie de l'UQAM et présentée enfin dans ses salles, depuis vendredi.

7. La peinture en événement. Pour une rare fois, aucune manifestation de type biennal ne figure au calendrier. Place donc à des propositions plus inusitées, et non moins ambitieuses, tel que *Projet peinture*, en mai, à la Galerie de l'UQAM. L'exposition, qui comprendra un second volet en été, dressera le portrait de la pratique picturale au Canada. Pas moins de 60 artistes sont annoncés, dont l'iconoclaste Simon Bilodeau ou le radical Jérôme Bouchard. Et pas de Marc Séguin en vue.

Autre tir groupé: celui que proposera, en avril, la galerie Lilian Rodriguez sur la jeune peinture.



SOURCE CENTRE CLARK

C'est Claudie Gagnon qui ouvre l'année au centre Clark avec l'installation immersive *Les queues de comète*.

8. En audio: deux interventions à Laval. *Audioparc*, projet de commissariat de l'artiste audio Magali Babin mené depuis l'automne pour le compte de la galerie Verticale, vise à relever les bruits sourds en milieu urbain. Nalatiya Petkova interviendra ce samedi au métro Montmorency et au Carrefour Laval. La seconde intervention, de Patrice Coulombe, prendra place en mars, au parc Saint-Claude.

Autre projet sonore: *Jeux de bols et de voix* de la céramiste Marie Côté, à Oboro (en avril).

9. En images: un duo de photographes. Yan Giguère et Gwenaél Bélanger pratiquent la photographie, mais de manière fort distincte. Le premier accumule les clichés et l'ordinaire, le second morcelle des compositions fort étudiées. Les revoilés réunis en mars au centre Clark, avec leurs nouveaux projets.

Autre rapprochement: deux films de deux artistes de répu-

tation internationale, Harun Farocki et Hito Steyerl, regroupés sous l'intitulé *Fabrique d'images*, à la galerie SBC. Lancement lors de la Nuit blanche, en février.

10. En performance: un projet cinéophile. Le Mois multi, festival multidisciplinaire de Québec enraciné au complexe Méduse, ne dévoilera sa programmation que la semaine prochaine, mais déjà on sait que le collectif britannique allemand Gob Squad présentera en février une des performances de cinéma en direct qui font sa renommée. Les sept artistes tenteront de reproduire sous nos yeux le film *Kitchen* d'Andy Warhol.

Autre rendez-vous d'art action: une rencontre Québec-Pologne au centre Le Lieu, de Québec (en avril).

Collaborateur
Le Devoir

VODOU

Le vodou haïtien comme vous ne l'avez jamais vu!



© FPVPOCH. Photo: Johnathan Watts, MEG.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS / CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION
100, rue Laurier, Gatineau QC / civilisations.ca/vodou

Canada

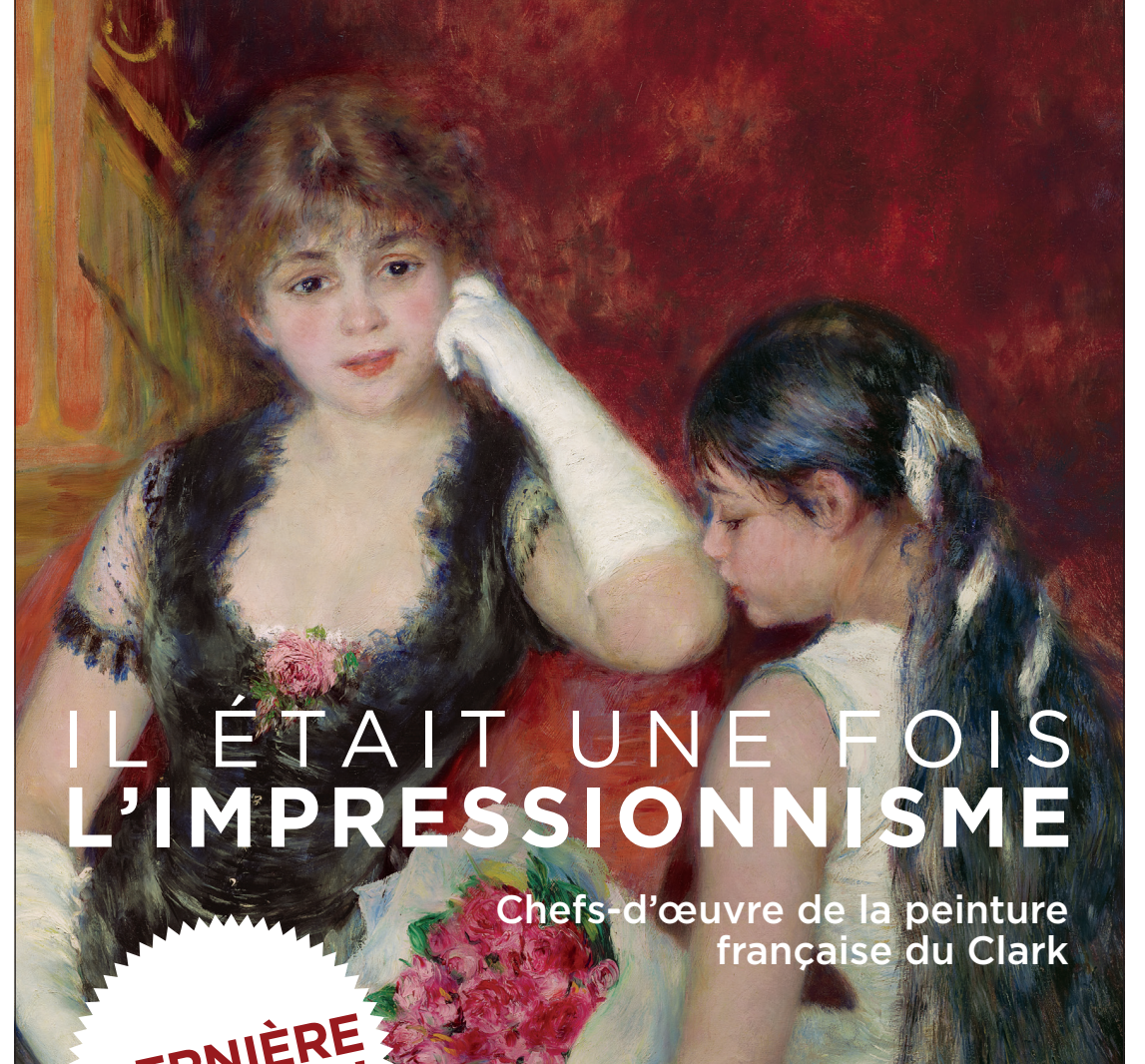
Partenaire média
OTTAWA CITIZEN

MEG MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE GENÈVE

Tropenmuseum

Une exposition réalisée en collaboration avec la Fondation pour la préservation, la valorisation et la production d'œuvres culturelles haïtiennes (FPVPOCH), en partenariat avec le Musée d'ethnographie de Genève (Suisse) et le Tropenmuseum (Amsterdam, Pays-Bas).

• RENOIR • DEGAS • MONET • GAUGUIN •



IL ÉTAIT UNE FOIS L'IMPRESSIONNISME

Chefs-d'œuvre de la peinture française du Clark

DERNIÈRE SEMAINE!

« Vraiment, à ne pas manquer! »

- Claude Deschênes, Radio-Canada

« À voir : beaucoup de Renoir, mais surtout d'excellents Degas, Pissarro, Monet, Sisley... Avec un parcours éducatif très bien mené. [...] À elle seule, [la sculpture *Petite danseuse de quatorze ans* de Degas] mérite une visite. »

- Nicolas Mavrikakis, Voir

BILLETS À 1/2 PRIX* les mercredis de 17h à 21h et les jeudis et vendredis de 17h à 19h

*Applicable à l'achat d'un billet au prix courant de 20\$

GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins

Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Une présentation de

Banque Scotia

Achetez vos billets dès maintenant sur renoirmonet.com

THE CLARK

metro

astral

M

Jeune Colette

stm

RICHTER

ART CANADA

Cette exposition est organisée par le Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts. La présentation canadienne est produite en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal.

Auguste Renoir. *Une loge au théâtre (Au concert)* (détail), 1880. © Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts, USA.

RENTÉE CULTURELLE

MUSÉES

Construire et déconstruire: de Thomas Demand à Tino Sehgal

MARIE-ÈVE CHARRON

Entre faits et fictions, entre grandes et petites histoires, des zones de guerre au sud, la saison s'annonce aussi foisonnante qu'électrique. Aperçu en dix points choisis des programmations dans les musées québécois.

1. Le réel reconstruit de Thomas Demand. Le travail de l'artiste allemand de réputation internationale Thomas Demand n'a jamais été présenté ici et la DHC/ART remédie à cette lacune. La fondation présentera ses films et ses vidéos, des œuvres fascinantes qui soulignent notre rapport construit au réel. L'artiste a choisi des lieux chargés de sens dont il filme la réplique en papier grandeur nature, fabriquée d'après des images issues des médias ou de caméras de surveillance. Dès le 18 janvier.

2. La planète Lynne Cohen. Depuis les années 1970, les intérieurs photographiés par Lynne Cohen sont quant à eux trouvés tels quels, captés alors qu'ils sont vidés de toute présence humaine. Des lieux parfois inquiétants que l'appareil de l'artiste révèle aussi habités par des faux-semblants. Le Musée d'art contemporain de Montréal consacrera à ce travail une exposition d'envergure comprenant 40 photographies, la majorité choisie dans la production récente de l'artiste. À partir du 7 février.

3. Le grand voyage de Laurent Grasso. À la même date, débute également au Musée d'art contemporain Laurent Grasso: *Uraniborg*, exposition réalisée en partenariat avec le Jeu de Paume (Paris). L'artiste français élaborera dans les salles une présentation combinant vi-



Le Musée d'art contemporain de Montréal consacrera une exposition d'envergure à Lynne Cohen, dont on voit ici l'œuvre *Sans titre*, datée de 2010.

déos, dessins, peintures, objets et sculptures, proposant un voyage dans une «fausse mémoire historique». Le temps et l'histoire seront d'ailleurs les thèmes d'un nouveau cycle de conférences organisé par le musée en collaboration avec l'historienne de l'art Christine Ross (Université McGill). À compter du 16 janvier.

4. Pleins feux sur les plasticiens. Majeure, c'est ainsi que s'annonce au Musée national des beaux-arts du Québec l'exposition *Les plasticiens et les années 1950-1960*, la première consacrée à ce mouvement formé à Montréal en riposte à celui des automatistes. L'exposition retracera les débuts du mouvement, caractérisé par des abstractions

géométriques épurées, puis ses développements en relation avec la scène internationale à travers ses figures vedettes: Molinari, Tousignant, Gaucher et Gagnon. Dès le 7 février.

5. Montréal au quotidien. La manière de faire du Centre canadien d'architecture offre, elle, un aperçu de Montréal par la lorgnette de son quotidien. Pour la phase C de son abécédaire nommé *ABC: MTL*, les projets actuellement exposés seront presque tous remplacés par de nouvelles contributions émanant de plusieurs participants. L'exposition *Par les rues*, dans la salle octogonale à compter du 31 janvier, en sera le prolongement naturel avec sa collection

de clichés de Montréal, son ordinaire vu tout au cours du XX^e siècle.

6. Collision au Musée canadien de la photographie contemporaine. Comment les artistes abordent-ils la guerre? Par des postures diversifiées, comme le démontrera le Musée des beaux-arts du Canada en puisant dans ses collections, et dans celle du Musée canadien de la photographie contemporaine, pour l'exposition de groupe *Collision. Le conflit et ses conséquences*. Quelque 70 œuvres composeront cette exposition au thème difficile, mais fructueux dans la production artistique, qu'il s'agisse d'approches documentaires ou fictionnelles. La rétrospective consacrée au



IDRA LABRIE MNBAQ

Fernand Leduc sera parmi les plasticiens mis en vedette au MNBAQ (*L'alpiniste*, 1957).

photojournaliste Don McCullin, ayant couvert de 1960 à 1990 les zones de guerre sur quatre continents, s'inscrit dans une veine similaire. Toutes deux du 1^{er} février au 14 avril.

7. Le monde machine de Louis-Philippe Côté. Les guerres qui intéressent le peintre Louis-Philippe Côté sont d'un autre genre. Le Musée régional de Rimouski exposera à partir du 7 février la série *Schizo-système*, une dizaine de tableaux où l'artiste traite d'un monde colonisé par les avatars et les simulations, sournoisement dominé par les machines. De grandes dimensions, les toiles à l'iconographie hybride cultivent un effet-choc indéniable. Cet hiver est aussi marqué par

l'arrivée au Musée de la nouvelle conservatrice de l'art contemporain: Ève De Garie-Lamanque.

8. Zoom sur le Pérou. Le Musée des beaux-arts de Montréal prend quant à lui la direction du sud avec *Pérou. Royaumes du Soleil et de la Lune*. Ce sont quelque 40 collections différentes de par le monde qui ont été mises à profit pour rassembler plus de 370 œuvres et objets, afin de couvrir 3000 ans d'histoire. On nous annonce des «trésors» et des «chefs-d'œuvre» en provenance d'un Pérou aux résonances mythiques. Du 2 février au 16 juin.

9. Haïti, après le séisme. Le sud exploré par Benoît Aquin est celui d'Haïti, qu'il a choisi de photographier sur trois ans depuis le tragique tremblement de terre de janvier 2010. Le Musée McCord présentera une quarantaine de photographies en couleurs grand format de cette production qui, commentaires politiques à l'appui, promet un regard empathique dénué de misérabilisme. Dès le 28 février.

10. Dans la tête de Tino Sehgal. Ni objets ni images, les œuvres de Tino Sehgal sont plutôt des «situations construites» qui mettent en scène des «joueurs» ou des «interprètes», ainsi que les visiteurs eux-mêmes. Célébré à l'étranger, objet d'une importante exposition au Guggenheim en 2010, l'artiste britannico-allemand verra deux de ses œuvres présentées au Musée d'art contemporain de Montréal. Serez-vous au nombre des participants? Du 19 mars au 28 avril.

Collaboratrice
Le Devoir

26.01.13-21.04.13

Isabelle Hayeur

Vraisemblances

Commissaire: Marcel Blouin

Visite commentée le 26 janvier à 14 h

Vernissage le 26 janvier à 15 h

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

www.expression.qc.ca

T 450.773.4209

INITIATION
POUR TOUSCours de
fin de semaineIntroduction au verre
Verre soufflé
Chalumeau
Et plus encore...Espace
VERRE1200, rue Mill
Montréal, Québec, H3K 2B3
www.espaceverre.qc.ca

Photo: Daniel Choy

Louis-Philippe Côté

Entrevoir le pire

Louis-Philippe Côté, *Néopollce*, 2010-2011MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI
1972-2012

7 février au 2 juin 2013

Salle TELUS

Vernissage | 7 février, 17 h

www.museerimouski.qc.ca

Commissaire: Véronique Leblanc



BARRICK

prom
peru

peru

AIR CANADA

astral

M
ASSOCIATION
DES MUSEES
DU MONDE
DES BEAUX-ARTS
MONTREAL

RICHTER

PÉROU
ROYAUMES
DU SOLEIL
ET DE LA LUNE

DÈS LE 2 FÉVRIER

UNE PREMIÈRE MONDIALE

Parcourez 3 000 ans d'histoire du Pérou, l'un des six berceaux de la civilisation, où les grandes découvertes archéologiques, notamment celles du Machu Picchu et de tombes royales, ont mis à jour des sculptures mochica, des parures d'or et d'argent, des céramiques et autres objets précolombiens. Admirez plus de 370 artefacts, œuvres d'art et trésors légendaires dont plusieurs ne sont jamais sortis du Pérou.

mbam.qc.ca/perou

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

Une présentation de

Banque Scotia^{MD}

Une exposition conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal.

Mochica, côte nord, peut-être La Mina, Ornement frontal en forme de tête de félin et tentacules de pieuvre se terminant en têtes de poisson-chat (détail), 100-800 apr. J.-C. Lima, Museo de la Nación. Photo Daniel Giannoni

RENTREÉ CULTURELLE

CINÉMA AMÉRICAIN

Du réchauffé et quelques morceaux choisis

MARTIN BILODEAU

Traditionnellement dans le cinéma américain, l'automne et la période des Fêtes marquent la saison haute couture et de la gastronomie. L'hiver et le printemps, celles du prêt-à-porter et du réchauffé. En témoigne cette année encore le long chapelet de suites et de remakes qui, accompagné il est vrai de quelques morceaux choisis et d'une fleur de printemps, a le devoir de nous conduire sains et saufs jusqu'à l'été.

Passons sur les *G.I. Joe: Retaliation*, *The Fast and the Furious 6* et autres *The Hangover III* pour dresser la liste de ceux qui comptent: *Man of Steel* (14 juin), remise à zéro de la franchise Superman par Zack Snyder (300); *Star Trek Into Darkness* (17 mai), deuxième épisode par J. J. Abraham de la série qui ne cesse de renaître; *Iron Man 3* (3 mai), qui se passe de présentation comme sa vedette Robert Downey Jr.

Déformation professionnelle ou relent d'adolescence, j'éprouve un petit frisson de plaisir morbide à l'idée de voir l'héroïne de De Palma réinventée dans *Carrie* (15 mars) par la réalisatrice de *Boys Don't Cry*, Kimberly Peirce, ou encore le cultissime *Evil Dead* (12 avril) revu par Fede Alvarez, un illustre inconnu venu de l'Uruguay.

Le créateur d'*Evil Dead*, Sam Raimi, qui a d'ailleurs produit le remake, en signe un autre très attendu par ses admirateurs: *Oz-The Great and Powerful* (8 mars), une fantaisie avec James Franco dans la peau du fameux magicien, puis Mila Kunis, Michelle Williams et Rachel Weisz dans les oripeaux des trois sorcières.

Morceaux choisis

L'hiver cinématographique étant avarié de grands noms, il nous faudra tirer le meilleur avantage de la présence de l'indétricable Steven Soderbergh, qui signe dans *Side Effects* (7 février) une critique de l'industrie pharmaceutique avec en tête d'affiche sa muse Channing Tatum (*Magic Mike*). Également, le réalisateur du remarquable *Blue Valentine*, Derek Cianfrance, renoue dans *The Place Beyond the Pines* (29 mars) avec Ryan Gosling



FILMS SÉVILLE
Steven Soderbergh signe dans *Side Effects* une critique de l'industrie pharmaceutique avec, en tête d'affiche, sa muse Channing Tatum.



ALLIANCE FILMS
Le réalisateur du remarquable *Blue Valentine*, Derek Cianfrance, présente *The Place Beyond the Pines* avec Ryan Gosling et Bradley Cooper (notre photo).

jouant un cascadeur tenté par le diable.

Découvert avec *The Usual Suspects*, Bryan Singer avait touché le pactole avec le premier *X-Men* puis était tombé en disgrâce à cause des mau-

La fin du monde continue d'être un thème monnayable, comme en témoignent Oblivion et World War Z

vais retours sur investissements (*Superman Returns*, *Valkyrie*). *Jack the Giant Slayer* (1^{er} mars), conte de fées moderne sur un fermier troublant la paix entre humains et géants, annonce une possible rédemption. Il serait grand temps que ses

confrères Andrew Niccol (*Gattaca*, *SlmOne*, *In Time*) et M. Night Shyamalan sortent eux aussi du purgatoire. Tous mes vœux à cet effet accompagnent leurs fantaisies de science-fiction respectives, soit *The Host* (29 mars), avec Saoirse Ronan se faisant injecter une âme extraterrestre, et *After Earth* (7 juin), avec Will Smith et son fils Jaden, de retour sur la Terre mille ans après la fin de la civilisation.

La fin du monde continue d'être un thème monnayable, comme en témoignent *Oblivion* (19 avril), de Joseph Kosinski (*Tron: Legacy*), avec Tom Cruise en dernier des



SOURCE WARNER BROS.

La fleur de printemps: *The Great Gatsby*

On en parle depuis plus de deux ans. Baz Luhrmann, le roi du charme kitsch et de l'extravagance chic (*Moulin Rouge*, *Australia*), nous avait d'abord promis *The Great Gatsby* pour les Fêtes. Puis, un échecancier compliqué durant la post-production de son adaptation très personnelle du roman de F. Scott Fitzgerald, aux antipodes de celle de 1974 avec Robert Redford et Mia Farrow, en a repoussé la sortie au 10 mai.

Le délai s'inscrit jusque dans le thème du film, sur l'absence et les occasions manquées, campé durant les Années folles à Long Island. Luhrmann a confié le rôle de Gatsby, milliardaire décadent, à la vedette de son *Romeo + Juliet*, Leonardo DiCaprio, et celui de Daisy, son amour de jeunesse, à la brillante Carey Mulligan (*An Education*, *Shame*), belle comme une fleur. De printemps, justement.

hommes (quand ça va mal) sur notre planète dévastée par la guerre, et *World War Z* (21 juin), dans lequel Marc Forster (*Quantum of Solace*) donne à Brad Pitt la mission de sauver la planète d'une épidémie de zombies.

Stars fanées et «fantasies»

Les has-been pullulent cet hiver. Al Pacino, grand acteur devenu caricature vivante, joue dans *Stand Up Guys* (1^{er} février) un vieux bandit reprenant du service. Vous rappelez-vous John McClane? Bruce Willis, lui, s'en souvient. À preuve: *A Good Day to Die Hard* (15 février), cinquième épisode en quatre décennies des aventures du flic

sans peur hérité de la guerre froide et qui, apparemment dans ce film, boucle la boucle en Russie.

Parlant de guerre froide: revigorés par le succès de *The Expendables 1* et 2, Sylvester Stallone et Arnold Schwarzenegger refont le plein de vide, le premier avec *Bullet to the Head* (1^{er} février), une histoire d'alliance entre un flic et un tueur à gages, le second avec *The Last Stand* (18 janvier), variation ultraviolente sur le motif de *High Noon*, dont les rênes sont tenues par le Sud-Coréen Kim Jee-woon (*The Good, The Bad, The Weird*).

Son compatriote Park Chan-wook (*Old Boy*) nous arrive pour sa part avec un plat nette-

ment plus alléchant: *Stoker* (1^{er} mars), une œuvre dans la continuité horrifique de *Thirst* avec Mia Wasikowska tombant sous l'emprise d'un oncle (Matthew Goode) venu soutenir sa mère (Nicole Kidman) nouvellement veuve. Park Chan-wook n'est pas la seule main-d'œuvre étrangère réquisitionnée par nos voisins. Le Danois Neils Arden Oplev, à qui on doit le premier volet de la trilogie *Millénium*, a réalisé aux États-Unis *Dead Men Down* (8 mars), une incursion dans le milieu du crime organisé avec Colin Farrell et la première Lisbeth Salander, Noomi Rapace.

Collaborateur
Le Devoir

GAO

GALERIE D'ART D'OUTREMONT

galeriedartdoutremont.ca / 514 495-7419

Yves Tessier jusqu'au 3 février 2013

Expositions à venir en 2013

Véronika Horlik
Stephen Schofield
Isabelle Beaupré
Mary Hayes

février
mars
avril
mai

Appel aux artistes professionnels

Programmation 2013-2014

Date limite d'inscription le 31 janvier 2013

MUSEE MCCORD

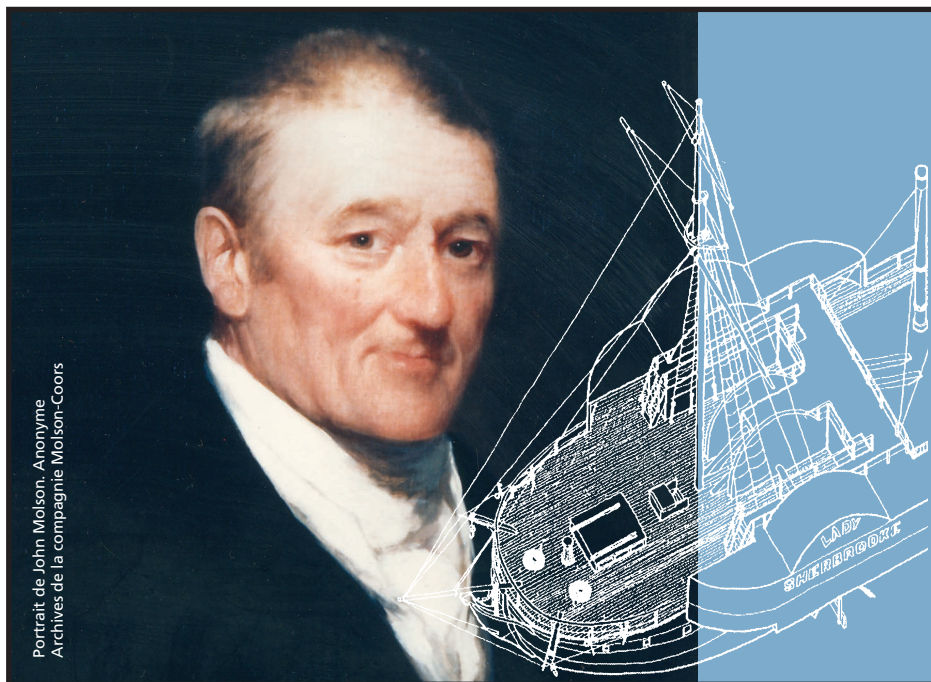
690, rue Sherbrooke Ouest / McGill / musee-mccord.qc.ca

Familles

Marie-Claude Bouthillier
Jusqu'au 14 avril 2013

Exposition inaugurale du programme Artiste en résidence

UNIVERSITÉ DE QUÉBEC
Musée McCord
Cité de Québec
LE DEVOIR



Enquête sur le Lady Sherbrooke, joyau de la flotte de John Molson

Jusqu'au 31 mars 2013

Conférence *La découverte du Lady Sherbrooke* par Jean Bélisle, co-directeur du projet Molson, le samedi 16 février à 14h



MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE

2929, Jeanne d'Arc, Montréal (Qc) H1W 3W2

514 259-9201 www.chateaudufresne.com



Montréal

Culture, Communications et Condition féminine Québec

Concert bénéfique

Amours et délices

au profit du

Musée du Château Dufresne

avec

le quatuor à cordes d'Appassionata



le 10 février 2013 à 15h
au Centre Léonardo da Vinci

Billet régulier 50 \$

Forfait VIP Concert et délices 125 \$

Information et réservation : 514 259-9201

RENTRÉE CULTURELLE



Fabrice Luchini joue un professeur désabusé aux côtés de Kristin Scott-Thomas.

FILMS SÉVILLE

CINÉMA INTERNATIONAL

Entre monarchie, grand capital et prise de conscience

ANDRÉ LAVOIE

Les mauvaises nouvelles en provenance d'Europe suscitent des inquiétudes sur le front du cinéma, art coûteux s'il en est un. Dans ce contexte de crise(s), on aurait tort de se plaindre d'un improbable envahissement des productions internationales. Les distributeurs constatent toutefois la frilosité du public québécois, pas toujours enthousiaste devant les cinématographies étrangères. A nous de les faire mentir en s'octroyant divers plaisirs d'hiver. En voici quelques-uns.

A Royal Affair. On ne compte plus les films sur les têtes couronnées, et parfois décapitées, mais ceux racontant le destin des monarches du Danemark ne sont pas si nombreux. En plus de décrire la liaison d'une reine avec le médecin (Mads Mikkelsen, en entrevue dans nos pages la semaine prochaine) de son époux royal, et un peu cinglé, le cinéaste Ni-

kolaj Aral reconstruit les balbutiements de la social-démocratie dans cette région de la Scandinavie, inspirée par Voltaire et Rousseau (25 janvier).

Le capital. Ce n'est pas d'hier que Costa-Gavras dénonce (parfois à gros traits) injustices et abus de pouvoir. Après *Le couperet*, voici cette fois *Le capital*, une autre plongée dans le monde obscur des grandes compagnies et de la finance, illustration de l'ascension périlleuse d'un dirigeant (Gad Elmaleh, un choix étonnant) confronté au pouvoir hypnotique de l'argent et du pouvoir (1^{er} février).

La pirogue. L'Europe est-elle encore une grande terre promise pour les laissés-pour-compte? Certains osent y croire et, au péril de leur vie, traversent une partie de l'Atlantique ou la Méditerranée pour y parvenir. Le cinéaste sénégalais Moussa Touré nous amène dans l'un de ces voyages avec un groupe d'Africains en direction de

l'Espagne dans une embarcation de fortune. Frissons garantis, de même qu'une importante prise de conscience (8 février).

Journal de France. Parmi les plus grands documentaristes et photographes français, il faut compter Raymond Depardon, lui dont l'œil aiguë a ratisé non seulement la France, mais le reste du monde, d'abord à titre de grand reporter. Avec une caméra d'un autre temps, il repart sur les routes de son pays natal, mais cette fois en compagnie de Claudine Nougaret qui, elle, revisite l'illustre passé filmique du réalisateur de *La vie moderne* et de *La captive du désert*. Un carnet de voyage à feuilleter avec attention, et admiration (8 février).

Les saveurs du palais. Que peut bien manger le président français? Au pays de la gastronomie et des variétés infinies de fromages, la question n'est pas banale et Christian Vincent (*La discrète*, *Beau fixe*)

tente d'y répondre. Pour brasser les chaudrons avec humour et élégance, rien ne surpasse l'impayable Catherine Frot, l'actrice faisant face à un partenaire de jeu plutôt étonnant. En effet, dans les habits du chef d'État, nul autre que l'écrivain Jean d'Ormesson. Qui ne doit sûrement pas se sentir à l'étroit (1^{er} mars)...

Dans la maison. Deux François Ozon cohabitent et ils se complètent à merveille. On connaît bien sûr le kitsch (*8 femmes*, *Potiche*), mais le pervers (*Sitcom*, *Swimming Pool*) n'est jamais loin. C'est ce dernier que l'on retrouve, avec bonheur, dans ce drame psychologique sur les vérités et mensonges de la littérature, et le pouvoir parfois vampirique des auteurs. Fabrice Luchini en professeur désabusé aux côtés de Kristin Scott-Thomas, c'est ce qui s'appelle une belle affiche (22 mars).

Collaborateur
Le Devoir

CRU 2013

SUITE DE LA PAGE E 1

de Denis Côté. Le cinéaste de *Curling* met en scène Pierrette Robitaille et Romane Bohringer en ex-détenues dans une cabane au fond des bois, sous l'œil de leur agent de probation (Marc-André Grondin). Les films précédents de Xavier Dolan furent lancés à Cannes. *Tom à la ferme*, tiré de la pièce de Michel-Marc Bouchard, s'articule autour d'un duel masculin. Ce thriller psychologique, qui s'annonce comme son œuvre la plus épurée, avec le cinéaste dans le rôle-titre, peut rêver aussi d'une rampe de lancement internationale (à l'automne).



FILMS SÉVILLE

Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde, avec Antoine Bertrand

Paroles de femmes

Elles étaient deux réalisatrices de fiction en 2012, mais leur nombre s'accroît. Le remarquable *Catimini* de Nathalie Saint-Pierre (derrière *Ma voisine danse le ska*), remontant la trajectoire de quatre filles prises en charge par la direction de la protection de la jeunesse, est aussi sensible que percutant (25 janvier). En animation 3D, *La légende de Sarila* de Nancy Florence Savard se déroule en 1910 dans un campement inuit où sévit la famine (22 février). C'est aussi dans la toundra, au Nunavut, que Marie-Hélène Cousineau, derrière *Before Tomorrow*, a campé *Uvanga*, histoire contemporaine d'un ado à moitié Inuit que sa mère ramène dans le village de son père. Avec Marianne Farley et Lukasi Forrest. Catherine Martin (*Mariages*, *Trois temps après la*

mort d'Anna), avec *Une jeune fille*, nous transporte en Gaspésie où une ado fugueuse trouve son souffle au contact de la nature et d'un agriculteur grincheux. Avec Ariane Legault et Sébastien Ricard (juin). Après *Familia*, Louise Archambault signe *Gabrielle*. Dans un centre pour déficients intellectuels, une jeune patiente musicienne (Gabrielle Marion-Rivard) y tente de vivre un amour malgré la tyrannie du groupe (automne). Enfin, remarquée au dernier Festival de Cannes avec son court-métrage *Chef de meute*, Chloé Robichaud, à travers *Sarah préfère la course*, suit les hauts et les bas d'une athlète (Sophie Desmarais) (à l'automne).

Le Devoir



Quatre soldats, de Robert Morin

COOP VIDÉO DE MONTRÉAL



LOÏC VENANCE AGENCE FRANCE-PRESSE

Gérard Depardieu: l'homme qui rôle

Il enchaîne depuis longtemps les films, et parfois les succès. Voilà maintenant qu'il récolte les scandales, enfle les pitiétés fiscales, et s'il continue à jouer avec frénésie (sept films en 2012), qu'en est-il de son véritable pouvoir d'attraction?

Au Québec, depuis 1998, selon des chiffres compilés par Pascale Dubé, directrice exécutive chez Cinéac, parmi les cinq plus grands succès commerciaux de l'acteur, deux doivent beaucoup à l'imaginaire de Goscinny et Uderzo. *Astérix et Obélix: mission Cléopâtre* (2002) trône au sommet avec des recettes de plus de 4 millions de dollars; en 1999, *Astérix et Obélix contre*

César ferme la marche avec près de 2 millions. Entre les deux? *The Man of the Iron Mask*, *Nouvelle-France* et... *Life of Pi* (rappelez-vous que le coût des billets a augmenté depuis 10 ans, sans compter la prime au 3D). Est-ce que les distributeurs se frottent les mains avant la sortie de *L'homme qui rit* (29 mars), où il partage la vedette avec Marc-André Grondin, et surtout *Astérix et Obélix. Au service de Sa Majesté* (15 février), un échec commercial en France? Si la liste prouve une chose, c'est la force toute relative de son nom en haut de l'affiche, du moins au Québec. Il en va sans doute autrement en Russie...



ODILE TREMBLAY

La chronique d'Odile Tremblay fait relâche cette semaine. De retour la semaine prochaine!

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
YANNICK NÉZÉT-SÉGUIN

Desjardins
PARTENAIRE EN TITRE

07 19h30
2013
FÉVRIER
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Bienvenue en Amérique

CHEF
JEAN-FRANÇOIS RIVEST

CLARINETTE
SIMON ALDRICH

orchestremetropolitain.com

Conseil des arts et des lettres Québec

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

La Nef
Printemps 2013

Trobairitz
Chanson des femmes troubadours
France, 12^e et 13^e siècles
Direction musicale, Seán Dagher
Shannon Mercer, soprano
23 mars 2013, 20h

The Maid of Newfoundland
Chansons de Terre-Neuve
Direction musicale, Sylvain Bergeron
avec Meredith Hall, soprano
27 avril 2013, 20h

Salle Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Billets : 514.285.2000 option 4

www.la-nef.com 514.523.3095

Hydro Québec
présente

Pro Musica
La musique dans toute son intimité

Nicola Benedetti
Maison Symphonique
8 avril 2013
Programme : Beethoven, Brahms, Strauss

OFFRE LIMITÉE
4 CONCERTS POUR 75\$

Infos

www.promusica.qc.ca

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

BEATRICE RANA PIANO
STEPHANE TETREAU VIOLOCCELLE
CHANTAL DIONNE SOPRANO
DUO KRASNANSKYA/SCHNEIDER PIANO CLAVIER

CULTURE CINÉMA



MÉTROPOLE

Amour décrit le dernier chapitre de la longue histoire d'un vieux couple, interprété par Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Riva, en fin de parcours.

Un couple au seuil de la mort

AMOUR

Réalisation et scénario: Michael Haneke. Avec Jean-Louis Trintignant, Emmanuelle Riva, Isabelle Huppert, Alexandre Tharaud. Image: Darius Khondji. Montage: Nadine Muse, Monika Willi. France-Allemagne-Autriche, 2012, 127 min.

ANDRÉ LAVOIE

Certains l'ignoraient, d'autres en doutaient: le cinéaste autrichien Michael Haneke (*Caché*, *Funny Games*, *Le ruban blanc*) n'a pas seulement une vision, un discours, une manière, il a aussi un cœur et une âme. Cette sensibilité (jamais exacerbée ou mièvre) s'étale dans *Amour*, certainement son film le plus accessible, mais ne sacrifiant en rien sa rigueur et son ascétisme pour dé-

crire le dernier chapitre de la longue histoire d'un vieux couple au seuil de la mort.

Il en est beaucoup question dans ce portrait admirable de simplicité, pratiquement un huis clos étouffant, même si en filigrane le cinéaste décrit, avec son cynisme habituel, la relative incompréhension entre parents et enfants, ou le peu de réconfort qu'apporte la culture chez ceux qui peuvent se l'offrir. Car l'appartement parisien de Georges (Jean-Louis Trintignant) et Anne (Emmanuelle Riva), professeurs de musique à la retraite, déborde de livres et de disques.

Ce rempart contre la médiocrité ne suffira pas à les éloigner de la fatalité, celle qui afflige peu à peu la gracieuse Anne. Tout cela débute par des absences temporaires et se poursuit avec une opération chirurgicale ratée, une para-

lysie partielle, des difficultés d'élocution et un retour à l'enfance scandé sur l'air de *Sur le pont d'Avignon*, dans une tonalité déchirante... À ses côtés, Georges affiche une dévotion exemplaire, lié qu'il est par sa promesse de la garder auprès de lui contre vents et marées, et contre le souhait de sa fille Eva (Isabelle Huppert), tout à la fois désespérée et distante.

Désarroi et brutalité

Ce personnage, défendu avec l'aplomb de cette habituée du cinéma d'Haneke (*La pianiste*, *Le temps du loup*), résume l'approche du cinéaste, qui filme de manière frontale le désarroi et la brutalité sans effets racoleurs, et pratiquement sans musique (une constante chez lui). Devant sa caméra, souvent statique, se

joue un drame d'une douleur indicible, d'une franchise désarmante, n'épargnant jamais la sensibilité du spectateur, témoin privilégié de cette cérémonie des adieux.

Par sa gravité solennelle, et une odeur que l'on devine insoutenable, la première scène du film donne la note juste de cette bouleversante chronique d'une déchéance annoncée. Or cette mystérieuse complicité conjugale serait peu convaincante sans l'abandon total de ces deux immenses acteurs que sont Trintignant et Riva, réunis au soir de leur vie, et de leur carrière, dans ce qu'il n'est ni présomptueux, ni exagéré, de qualifier de chef-d'œuvre.

Collaborateur
Le Devoir

Quand un court devient un grand

Guillermo del Toro et l'acteur Nikolaj Coster-Waldau racontent la genèse du drame fantastique *Mama*

ANDRÉ LAVOIE

Pour le réalisateur Andrés Muschietti et sa sœur Barbara, scénariste, tout a commencé en 2008 par un court-métrage d'une redoutable efficacité, qui fit le tour des festivals, maintenant accessible sur la Toile. En quelques minutes, *Mama* instaure un climat d'angoisse grâce à deux petites filles terrassées par un curieux fantôme.

Parmi les spectateurs ébahis, on compte le réalisateur et producteur mexicain Guillermo del Toro (*Pan's Labyrinth*, *Hellboy*), convaincu de l'immense potentiel du court-métrage pour en faire un drame fantastique tout aussi percutant. Il a ainsi donné les moyens à Muschietti de signer un premier long-métrage, tourné entièrement en Ontario et qui prendra l'affiche la semaine prochaine avec la star montante Jessica Chastain (*The Tree of Life*, *Zero Dark Thirty*) et l'acteur danois Nikolaj Coster-Waldau (*Black Hawk Down*, *Children of Heaven*), ce dernier aussi enthousiaste que le débonnaire del Toro à défendre, par téléphone, cette nouvelle mouture de *Mama*.

Ombre bienfaisante

À l'autre bout du fil, avec son fort accent mexicain qu'il n'a pas perdu en vivant à Los Angeles (« Si je le voulais, je pourrais tout le temps parler espagnol dans cette ville! »), Guillermo del Toro précise son rôle dans *Mama*. Celui qui a connu bien des déboires avec certains producteurs (*Mimic*, en 1997, fait partie de ses pires cauchemars) ne croit pas qu'un producteur est plus compétent lorsqu'il est aussi réalisateur. « Lorsque je porte le chapeau de producteur, je ne dépasse pas mes limites. Car il y a une différence entre l'implication dans le processus créatif d'un film et être le créateur du film. À la fin de la journée, c'est l'opinion du cinéaste qui prime; quand on réussit à me convaincre, la discussion est terminée. *Mama*, c'est le film d'Andrés. »

Le sujet l'interpelle et il ne se fait pas prier pour livrer un vibrant plaidoyer en faveur de la compétence et du respect. « Parmi les producteurs, croyez-moi, il y a beaucoup de [ajoutez le mot vulgaire qui vous vient en tête]! Ceux qui ont un autre objectif que celui d'offrir les meilleures conditions au



L'acteur danois Nikolaj Coster-Waldau, en compagnie du réalisateur mexicain Guillermo del Toro

réalisateur pour qu'il fasse le meilleur film ne devraient pas faire ce métier.»

De son côté, l'acteur Nikolaj Coster-Waldau, qui interprète tout à tour le père de deux filles, leur oncle et plus tard leur père adoptif, reconnaît que l'ombre bienfaisante de Guillermo del Toro planait sur le tournage. « Comme il tournait *Pacific Rim*, son dernier film, dans le studio voisin de celui de *Mama*, il venait parfois sur le plateau, mais c'était clair qu'Andrés était aux commandes. »

La feuille de route de l'acteur est impressionnante et sa

carrière dépasse largement les frontières du Danemark, une situation idéale pour celui qui se passionne autant pour les voyages que pour son métier. Lui qui a travaillé avec de nombreux cinéastes chevronnés, dont Ridley Scott et Michael Apted, était-il à l'aise avec l'idée de tourner avec un nouveau venu? « Andrés avait certaines hésitations au début du tournage, mais c'est un perfectionniste et il avait envie d'essayer des choses. Le cinéma, ce n'est pas seulement une question d'expérience, car même les grands peuvent faire de mauvais films. Un jeune réalisateur

apporte une sensibilité différente, parce que c'est son premier film, et parce qu'il est lui-même différent des autres. »

Quant à Guillermo del Toro, ce n'est pas demain la veille qu'il va délaïsser le genre fantastique, ses monstres et ses fantômes. « J'ai lu mon premier roman d'horreur à l'âge de sept ans; ça s'est imprimé dans mon esprit. Et s'il existe un genre profondément "social", c'est bien l'horreur. Regardez un film d'horreur et vous verrez l'état d'une société. »

Collaborateur
Le Devoir

Le pôle à la dérive

CHASING ICE

Réalisation: Jeff Orlowski. Scénario: Mark Monroe. Avec James Balog, Svavar Jonatansson, Adam LeWinter. Image: Jeff Orlowski. Musique: J. Ralph. Montage: Davis Coombe. Documentaire. V.o. anglaise. 74 min. Au Cinéma du Parc dès le 11 janvier.

ODILE TREMBLAY

Ce documentaire aussi captivant qu'inquiétant, primé à Sundance et ailleurs, constitue un témoignage incomparable sur la fonte des glaces dans le Grand Nord. On y suit un ancien photographe du *National Geographic*, James Balog, jadis sceptique quant à la réalité des changements climatiques, qui mène une recherche sur les glaciers en prouvant l'accélération du réchauffement planétaire. Il s'est concentré uniquement sur le sort des glaces et gagne une force d'impact à ne pas s'évapiler ailleurs. Le film met aussi en scène ceux qui nient le réchauffement climatique aux États-Unis et les environnementalistes qui crient de moins en moins dans le désert, tant les preuves de la destruction de son habitat par l'homme s'accumulent.

Les images spectaculaires de l'Arctique ne peuvent atténuer

l'angoisse des constats sans appel. En plaçant plusieurs caméras à des points précis du Nord (en Islande, au Groënland, en Alaska, etc.), captant des prises de vue à intervalles réguliers (technique du *time-lapse*), il capture, sur une année, le recul des glaciers et parfois leur effondrement dans un fracas d'enfer. Les projections en accéléré accentuent le rythme de façon terrifiante. Il est fascinant de voir aussi de quelle façon les appareils photos durent être modifiés pour résister au froid extrême, après un premier essai infructueux. Il faut voir à quelle vitesse un grand glacier islandais se résorbe, avec cartes à l'appui pour évaluer sa trajectoire sur des centaines d'années.

L'accélération vertigineuse ne peut être niée. Des montagnes de glace s'écroulent sous nos yeux. James Balog multiplie d'ailleurs les projections-conférences à travers le monde pour sensibiliser le public au drame en cours. *Chasing Ice*, par-delà la beauté des paysages menacés — ou disparus — qu'il expose, possède une immense valeur pédagogique, capable de confondre tous les sceptiques.

Le Devoir

EXCENTRIS

EN EXCLUSIVITÉ

AMOUR
MICHAEL HANEKE, 127 MIN, V.O. FRANÇAISE
11H30, 12H30, 13H, 14H, 15H30, 16H30, 18H10, 19H, 21H30

ET AUSSI À L'AFFICHE :

DJANGO DÉCHAINÉ
QUENTIN TARANTINO

CINÉ-KID: KIRIKOU ET LES HOMMES ET LES FEMMES
MICHEL OCELOT, DIM 11H - À PARTIR DE 3 ANS

UN NOUVEAU COMPTOIR
SOUPESOUPE À EXCENTRIS
TOUS LES JOURS!

BILLETTERIE : 514 847-2206
3536, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL
CINEMAEXCENTRIS.COM

5 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM • MEILLEURE ACTRICE • MEILLEUR RÉALISATEUR
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL • MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

NOMINATION GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

4 GAGNANT
PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN

GAGNANT
MEILLEURE ACTRICE
EMMANUELLE RIVA

L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
LA PRESSE • VOIR • THE GAZETTE • JOURNAL DE MONTRÉAL • TIME MAGAZINE • THE NEW YORK TIMES

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT EMMANUELLE RIVA ISABELLE HUPPERT

AMOUR

Un film de MICHAEL HANEKE

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES 2012

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ! EXCENTRIS
514 847-2206

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com